

QUELQUES ENSEMBLES DE MOBILIER D'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE
PROVENANT DE NÉCROPOLES : GUILHAMAT DE LACROIX-FALGARDE ;
LE HAURÉ (ET LE TOURGUIL) DE DRUDAS,
SAINT MICHEL D'AUSSIAC DE LE BURGAUD (HAUTE-GARONNE),
LE COULOMÉ DE MONTÉGUT (GERS)

par Jean-Luc BOUDARTCHOUK
avec la collaboration de Mathieu FERRIER, Céline GARGAM, Vincent GENEVIÈVE *

I. Ensemble de la nécropole de Guilhamat sur la commune de Lacroix-Falgarde (Haute-Garonne) (J.-L.B.)

Situation et contexte archéologique

Les objets ont été découverts en 1983 par M. Navi, au lieu-dit Guilhamat, environ 15 km au sud de la ville antique de Toulouse. En surface étaient visibles des fragments de *tegulae* et d'amphores Dr. 1 a et b très altérés, ainsi qu'une concentration de galets. Des os humains auraient été remarqués. Le site, situé sous la ferme, a été entièrement détruit à cette époque. Il a été signalé au Service Régional de l'Archéologie par M. Dall'aglio. Les plaques-boucles ont été confiées pour étude à M. Vidal; elles ont été dessinées grandeur nature par P. Venzac et photographiées par J.-E. Guilbaut (documents inédits, M. Vidal; archives du S.R.A. Midi-Pyrénées). M. Vidal, que nous remercions chaleureusement ici, nous a permis de poursuivre l'étude de ce mobilier et de le publier.

Catalogue

1. Plaque-boucle « burgonde » (fig. 1, 1bis, 2)

Description

Plaque-boucle articulée en alliage cuivreux, complète à l'exception de l'ardillon. Boucle à décor animalier symétrique (oiseaux). Plaque rectangulaire ajourée où se lit une scène à deux registres, entourée par une frise de rubans et de chevrons. Dans la partie basse, deux hippocriphes s'abreuvent dans un canthare central. Dans la partie haute, deux personnages paraissant ailés convergent; ils tiennent un objet (couronne?) où se trouve un disque frappé d'une croix. Derrière un personnage paraît se trouver un animal à la gueule ouverte (?).

Référence typologique

Burgondie type D.

Références comparatives

Sans équivalent exact de nous. Le registre inférieur est très répandu sur ce type de plaques, le registre supérieur (anges tenant une croix laurée) est bien connu par ailleurs. La morphologie comme le faire de cette plaque-boucle permettent de l'insérer dans une série particulière d'objets de type D retrouvés sur le territoire de l'ancien royaume wisigothique de Toulouse: Castelferrus, Mas-Saintes-Puelles et l'Isle-Jourdain (Stutz 1998, p. 152, fig. 13).

* Communication présentée le 15 février 2000, cf. *infra* « Bulletin de l'année académique 1999-2000 », p. 257. Jean-Luc BOUDARTCHOUK, coordination (= J.-L.B.), contributions de Mathieu FERRIER (=M.F.), Céline GARGAM (= C.G.), Vincent GENEVIÈVE (=V.G.), remerciements à Bernard Anzieu, Michel Ferrier, Michel Vidal.



1



1 bis



2

FIG. 1. GUILHAMAT. PLAQUE-BOUCLE « BURGONDE ». *Cliché J.-E. Guilbaut, S.R.A. Midi-Pyrénées.*

FIG. 1bis. GUILHAMAT. PLAQUE-BOUCLE « BURGONDE ». Détail de la scène. *Cliché J.-E. Guilbaut, S.R.A. Midi-Pyrénées.*

FIG. 2. GUILHAMAT. PLAQUE-BOUCLE « BURGONDE ». *Dessin P. Venzac.*



FIG. 3. GUILHAMAT. PLAQUE-BOUCLE « AQUITAINE ». *Cliché J.-E. Guilbaut, S.R.A. Midi-Pyrénées.*



FIG. 4. GUILHAMAT. PLAQUE-BOUCLE « AQUITAINE ». *Dessin P. Venzac.*

Datation

Courant du VII^e siècle.

2. Plaque-boucle « aquitaine » (fig. 3, 4)

Description

Plaque-boucle articulée en alliage cuivreux étamé, complète à l'exception des bossètes. Boucle à décor de rubans; ardillon frappé d'une croix; boucle scutiforme à trois bossètes, décor géométrique et rosace centrale.

Référence typologique

Aquitaine type E (Sophie Lerenter).

Références comparatives

Gensac, Venerque, Puycasquier, Puymirol... (Lerenter 1991, vol. III, pl. LXXV à LXXVIII).

Datation

575/630 (Lerenter 1991).

3. Plaque-boucle « aquitaine » (fig. 5, 6)

Description

Plaque-boucle articulée en alliage cuivreux étamé, complète à l'exception des bossètes et de l'ardillon. Boucle sans décor conservé; boucle en « U » à trois bossètes, décor géométrique, deux rosaces centrales.



FIG. 5. GUILHAMAT. PLAQUE-BOUCLE « AQUITAINE ». Cliché J.-E. Guilbaut, S.R.A. Midi-Pyrénées.

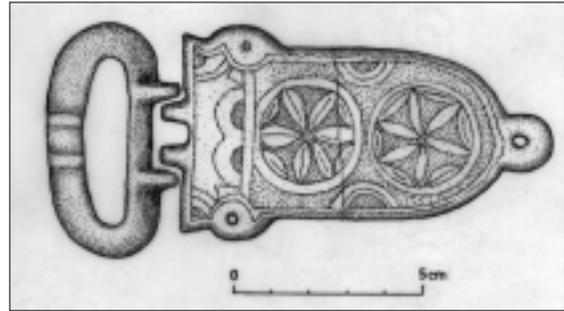


FIG. 6. GUILHAMAT. PLAQUE-BOUCLE « AQUITAINE ». Dessin P. Venzac.



FIG. 7. GUILHAMAT. PLAQUE-BOUCLE « AQUITAINE ». Cliché J.-E. Guilbaut, S.R.A. Midi-Pyrénées.

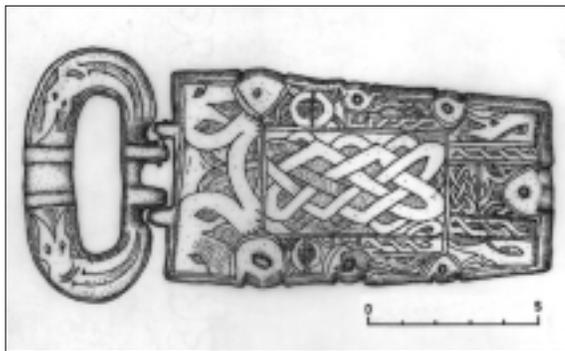


FIG. 8. GUILHAMAT. PLAQUE-BOUCLE « AQUITAINE ». Dessin P. Venzac.

Référence typologique

Aquitaine type C (Sophie Lerenter).

Références comparatives

Mirepoix, Teilhet... (Lerenter 1991, vol. III, pl. LI à LV). Datation : 625/675 (Lerenter 1991).

4. Plaque-boucle « aquitaine » (fig. 7, 8)*Description*

Plaque-boucle articulée en alliage cuivreux étamé, complète à l'exception des bossettes et de l'ardillon. Boucle à décor animalier (serpent bicéphale) ; plaque rectangulaire à sept bossettes, décor animalier (serpent bicéphale), géométrique (entrelacs) et symbolique (croix grecque cerclée).

Référence typologique

Aquitaine type E (Sophie Lerenter).

Références comparatives

Teilhet, Lot-et-Garonne... (Lerenter 1991, vol. III, pl. I à V).

Datation

650/675 (Lerenter 1991).

Conclusion

Ces quatre objets, découverts dans une nécropole rurale du Toulousain distincte des nécropoles périphériques de la ville antique, s'insèrent parfaitement au sein des ensembles locaux. Les trois parures « aquitaines » sont à rattacher aux séries ariégeoises et la parure aux hippogrîphes aux plaques « burgondes » du Toulousain – au sens large.

D'un point de vue chronologique, ces objets peuvent être représentatifs de plusieurs générations, la fourchette de datation la plus large étant 575-675, la plus étroite 625-650. Rappelons que la datation précise tant des parures aquitaines que burgondes fait encore l'objet d'études et de débats.

J.-L.B.

II. Ensemble de la nécropole du Hauré et site voisin de Tourguil sur la commune de Drudas (Haute-Garonne) (J.-L.B., M.F., V.G.)

Les trois sites présentés ci-dessous (Hauré, Tourguil et Saint Michel d'Aussiac), concentrés dans un rayon de deux kilomètres et demi, se situent entre Verdun-sur-Garonne et Cadours, dans la pointe nord-ouest de la Haute-Garonne. Ces emplacements ainsi que d'autres moins importants ont été révélés sur cette zone par les prospections menés par Michel Ferrier depuis 1970. La zone qui nous occupe plus particulièrement fait partie du secteur de la Gascogne toulousaine, fort peu étudiée, et qui n'avait livré que deux sites archéologiques antérieurs au Moyen Âge (1).

Tourguil et le Hauré, séparés de huit cents mètres, se situent sur un même axe de communication. En effet, il est possible de reconstituer le tracé d'une voie vraisemblablement antique, abandonnée à la fin de l'Ancien Régime et matérialisée aujourd'hui par un chemin à demi-forestier. Son tracé rectilinéaire peut être suivi sur une longue distance et elle relie, si nous la poursuivons, le village de Lagraulet-Saint-Nicolas à ceux de Launac puis Merville. Elle relie de même plusieurs sites gallo-romains. Elle porte sur les cadastres du XVIII^e siècle le titre de chemin de Beaumont à Toulouse (2).

1. Trésor de monnaies gauloises à Drudas (découvert au XIX^e siècle, la localisation est aujourd'hui inconnue) et four de tuiliers à Cabanac. Voir aussi l'ouvrage de Mireille MOUSNIER, *La Gascogne toulousaine aux XI^e-XIII^e siècles*, PUM, Toulouse, 1997.

2. Archives municipales de Drudas.

La nécropole du Hauré

Situation

Jouxtant la voie antique précédemment évoquée, le site domine la région environnante (culminant à 260 m) et est caractérisé par la présence d'un bosquet rectangulaire de grands chênes, protégeant en son sein les vestiges d'une ancienne chapelle.

Contexte archéologique

Une recherche dans les archives a permis d'en découvrir le nom. En effet, le procès-verbal d'une visite pastorale, menée le 21 septembre 1617, évoque l'existence d'« une chapelle de Saint Jean toute desmolie appelée Saint Jean de Flauniac ». Le toponyme montre l'ancienneté du site. La chapelle a vraisemblablement été détruite durant les guerres de religion.

La traditionnelle monographie de l'instituteur du village nous renseigne sur les pratiques des paroissiens ainsi que sur les on-dit. L'instituteur Dufaut en avril 1885 (3) signale : « Aujourd'hui le seul pèlerinage conservé est celui du Bosquet dit de Saint Jean, au lieu dit le Haouré, sur la propriété de Demoiselle Troyes, à environ trois kilomètres du village. Là se trouve dans un massif de beaux arbres verts, un piédestal surmonté d'une croix en bois, dernier vestige dit-on d'un Monastère de Religieux qui dépendait de l'abbaye de Grandselve. La paroisse de Drudas s'y rend tous les ans en procession, le 24 juin, jour de la fête de saint Jean Baptiste ». Marque de la perdurance de pratiques anciennes, ces processions se sont arrêtées dans les années 1940; une source située en contrebas (4) et dite « miraculeuse » participait à ce mouvement. La présence du bosquet attestée en 1885 l'est également en 1733 lorsque la reconstruction de la chapelle était à l'ordre du jour (5).

La parcelle boisée a eu le mérite de protéger l'emplacement des ruines de la petite chapelle et de fait, une stratigraphie semble y avoir été conservée. Au contraire, le champ entourant le bosquet, du fait des labours successifs et de sa position en haut de pente a vu son niveau s'abaisser. Les sépultures qu'il recelait sont déstructurées : ne subsistent que des ossements épars. Il ne paraît pas s'agir de tombes en coffre. Trois concentrations d'objets ont été repérées (zones 1, 2 et 3).

M.F.

La prospection au sol dans le champ entourant le bosquet après labour a permis à MM. Ferrier de recueillir des artefacts antiques et médiévaux.

Pour l'Antiquité, on trouve : des *tegulae* et *imbrices*, une brique en quart de rond, un peson taillé dans une *tegula* (un exemplaire identique a été découvert sur le site antique voisin du Bois des Loups), du marbre griotte vert des Pyrénées, des fragments de marbre gris des Pyrénées (placages et élément architectural), des tessons d'amphore dont un bord pouvant appartenir à un *spatheion*, un bord de mortier rouge de l'Antiquité tardive, un gros tesson d'assiette D.S.P. Rigoir 4 grise sans doute issue d'ateliers du Toulousain, de la céramique commune rouge et grise tardive. Ce mobilier homogène et varié laisse penser qu'un établissement des IV^e-V^e siècles (une *villa* ?) occupait l'emprise du site, selon un schéma particulièrement fréquent dans le Toulousain et la Gascogne.

Pour l'époque mérovingienne, on note la présence de quelques tessons caractéristiques : petit pot à fond plat et lèvres déversées (pâte beige grenue); *olla* noire à décor d'ondulations faites au peigne (céramiques identiques découvertes dans un contexte du VII^e siècle dans la *villa* de Suchan près d'Auch lors des fouilles de sauvetage liées au contournement de la R.N. 124).

Le Moyen Âge est représenté par des tessons d'oule et de pégau. Le site n'a pas livré de mobilier moderne.

Les monnaies découvertes sur le site sont étudiées *in fine* par Vincent Geneviève.

3. Archives départementales de la Haute-Garonne, cote : Br 4 173.

4. Indication fournie par M. l'abbé Marcel Dirat.

5. Abbé Marcel DIRAT, *Au fil de l'histoire : Drudas*, (monographie à compte d'auteur) citant les minutes du notaire de Pelleport de 1732-1733.

Catalogue

Répartition des objets par zones (fig. 9, 10, 11, 12)

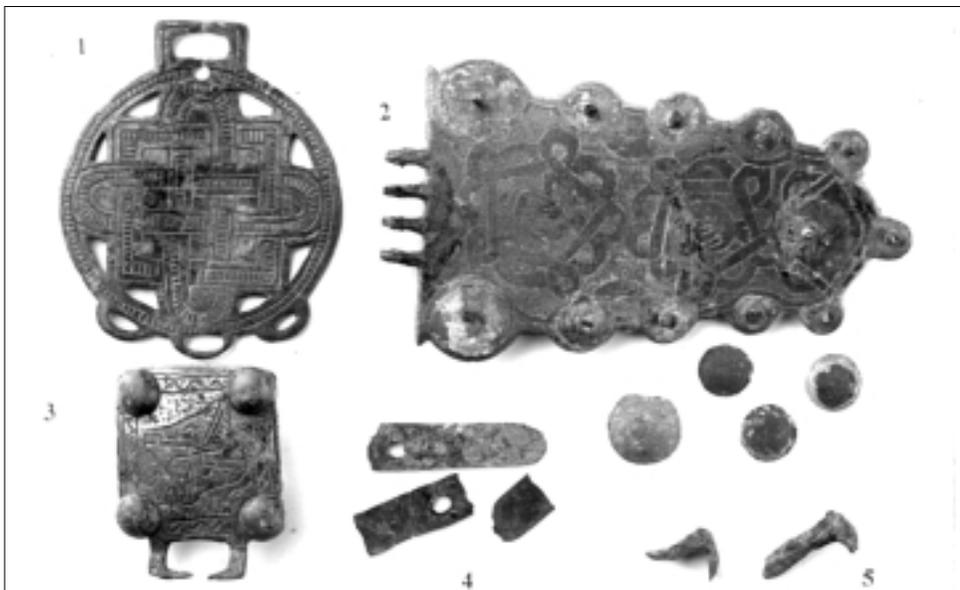


FIG. 9. LE HAURÉ, OBJETS DÉCOUVERTS DANS LA ZONE 3, dans une même motte de terre.
1: plaque de châtelaine (cf. *infra*); 2: plaque « aquitaine » (cf. *infra*); 3: plaque dorsale « aquitaine »
et bossettes pouvant lui appartenir (cf. *infra*); 4: passe-lanières en alliage cuivreux (1 x 4,5 cm),
décor incisé très dégradé; 5: petits clous. Cliché Mathieu Ferrier.



FIG. 10. LE HAURÉ, OBJETS DÉCOUVERTS DANS LA ZONE 2. 1: Boucle ovale, alliage argenté (?) (3 x 4 cm), type Périn
(1980) 52, VI^e siècle; 2: ardillon scutiforme, alliage argenté (?) (3,8 cm), type Périn (1980) 52, VI^e siècle;
3: ardillon scutiforme, alliage cuivreux (4 cm), type Périn (1980) 52, VI^e siècle; 4: ardillon scutiforme
(cf. *infra*) 5: ardillon scutiforme, alliage cuivreux (3,2 cm), type Périn (1980) 52, VI^e siècle;
6: boucle de plaque-boucle « aquitaine », alliage cuivreux, (4,3 x 3 cm), VII^e siècle. 7: rivets scutiformes
gémés, alliage cuivreux (3,4 x 3,2 cm) (cf. *infra*); 8: applique rectangulaire (cf. *infra*); 9: fusaiolle en
céramique (diam: 2,4 cm). Cliché Mathieu Ferrier.

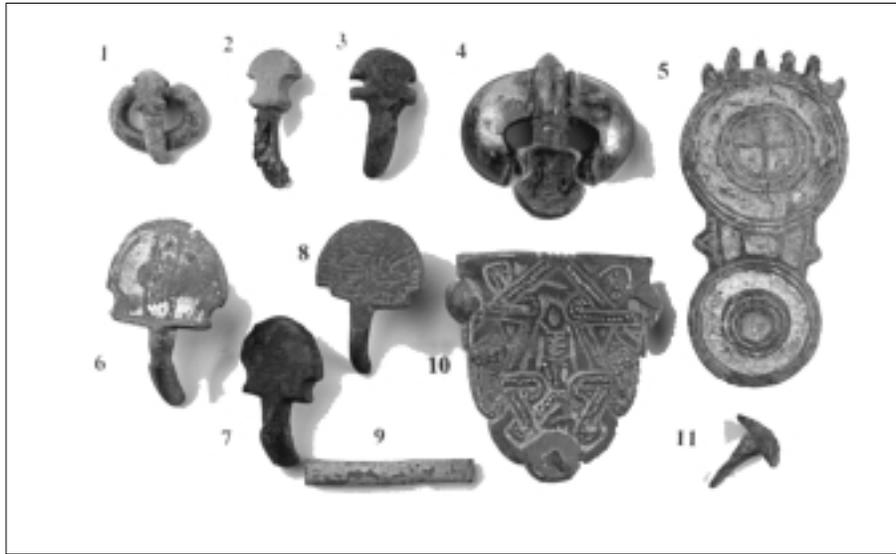


FIG. 11. LE HAURÉ, OBJETS DÉCOUVERTS DANS LA ZONE 3.

- 1 : Boucle ovale à ardillon scutiforme (cf. *infra*);
 2-3 : ardillons scutiformes, alliage cuivreux (3,4 et 3,8 cm), type Périn (1980) 52, VI^e siècle;
 4 : boucle massive à ardillon scutiforme incrusté (cf. *infra*); 5 : plaque « aquitaine » à incrustations d'émail (cf. *infra*); 6 : ardillon de plaque-boucle « aquitaine » (cf. *infra*);
 7 : ardillon de plaque-boucle aquitaine, alliage cuivreux (4,1 cm); 8 : ardillon de plaque-boucle aquitaine (cf. *infra*); 9 : tôle de bronze enroulée; 10 : contre-plaque d'inspiration septentrionale (cf. *infra*); 11 : petit clou. *Cliché Mathieu Ferrier.*

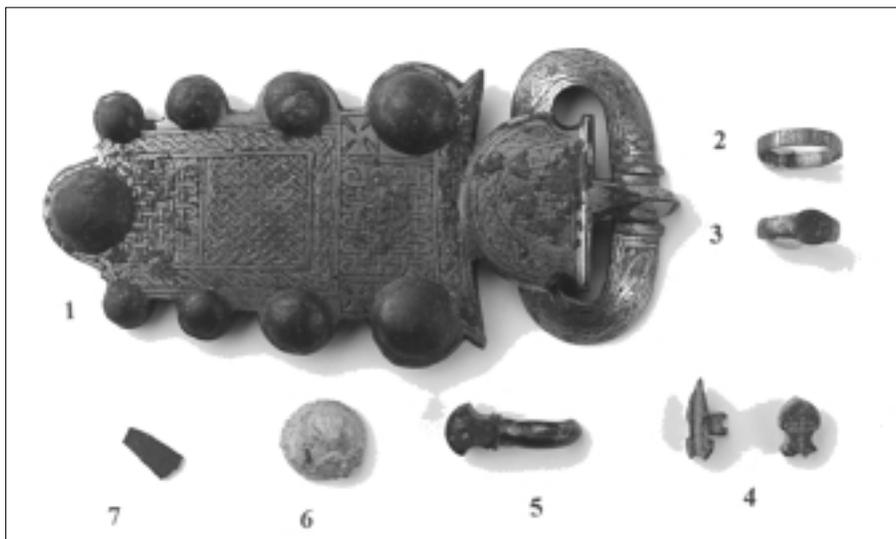


FIG. 12. LE HAURÉ, OBJETS DÉCOUVERTS DANS LA ZONE I.

- 1 : plaque-boucle aquitaine (cf. *infra*); 2 : bague annulaire octogonale (cf. *infra*);
 3 : bague à chaton (cf. *infra*); 4 : rivets scutiformes (cf. *infra*); 5 : ardillon scutiforme, alliage cuivreux (3,5 cm), type Périn (1980) 52, VI^e siècle; 6 : bossette, alliage cuivreux (diam : 2 cm), appartenant sans doute à une plaque « aquitaine »; 7 : fragment de verre bleu. *Cliché Mathieu Ferrier.*



FIG. 13. LE HAURÉ, PLAQUE-BOUCLE « AQUITAINE » (zone 1). Cliché Mathieu Ferrier.

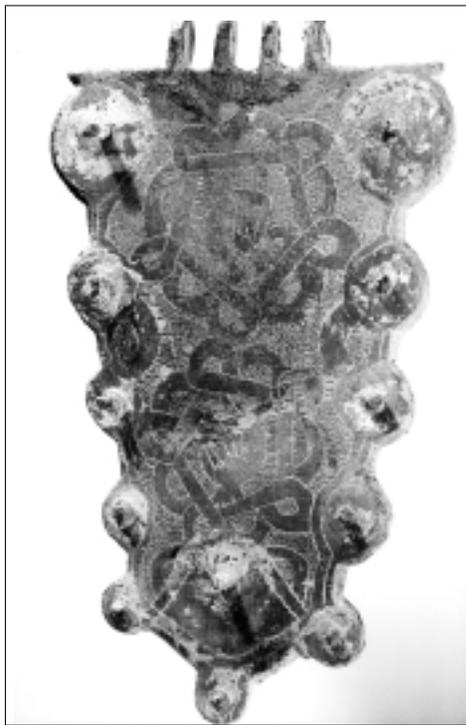


FIG. 14. LE HAURÉ, PLAQUE « AQUITAINE » (zone 3). Cliché Mathieu Ferrier.

Principaux objets découverts en prospection par MM. Ferrier :

1. Plaque-boucle « aquitaine » (fig. 13)

Description

Plaque-boucle complète en alliage cuivreux étamé (14,6 x 7,3 cm). Boucle à décor de rubans ; ardillon à motif de vannerie central ; plaque rectangulaire à neuf bossètes à décor géométrique et symbolique : motifs de vannerie et croix.

Référence typologique

Aquitaine B 24 (Sophie Lerenter).

Références comparatives

Teillet, Venerque, La Réole, Monségur... (Lerenter 1991, pl. XXI-XLII). Un exemplaire rigoureusement identique dont le lieu de découverte n'est pas connu est conservé à l'Ashmolean muséum d'Oxford (James 1977, p. 363 ; Lerenter 1991, pl. XLII, n° 4).

Datation

675/700 (Lerenter 1991).

2. Plaque-boucle « aquitaine » (fig. 14)

Description

Plaque de plaque-boucle en alliage cuivreux étamé, bossètes manquantes (13,4 x 7,7 cm). Plaque rectangulaire à douze bossètes, décor animalier (serpent à deux têtes ?) sur fond pointillé. Une grosse bossète était située à l'extrémité distale de la plaque.

Référence typologique

Aquitaine, non intégrable dans la typologie de Sophie Lerenter, sauf à considérer l'objet comme une variante du type D 21, daté des années 675-700.

Références comparatives :

?

Datation

675/700?

3. Plaque dorsale « aquitaine » (fig. 15)

Description

Plaque dorsale complète en alliage cuivreux (5,4 x 4,3 cm), quatre bossettes, passe-courroie composé de deux ergots. Décor sommaire imitant un champ pointillé; au centre, svastika senestogyre. Les techniques comme le faire de l'objet sont très approximatifs, sans doute faut-il y voir une production artisanale imitant les productions des grands ateliers aquitains.

Référence typologique

Aquitaine K 1, associé notamment au type B 24 (Sophie Lerenter).

Références comparatives

Pas de parallèle exact connu de nous.

Datation

650/700?



FIG. 15. LE HAURÉ, PLAQUE-BOUCLE « AQUITAINE » (zone 3). Cliché Mathieu Ferrier.

4. Plaque-boucle « aquitaine » en champlévé, incrustations d'émail (fig. 16)

Description

Plaque complète en alliage cuivreux, (9,2 x 4,6 cm), constituée de deux médaillons terminaux à cercles concentriques dont le plus grand possède une croix centrale. Toutes les dépressions sont remplies d'émail.

Référence typologique

Aquitaine H (Sophie Lerenter).

Références comparatives

Montferrand, Beaucaire-sur-Baise, Condom... (Lerenter 1991, pl. XCVIII-C).

Datation

575/625 (Lerenter 1991).



FIG. 16. LE HAURÉ, PLAQUE « AQUITAINE » EN CHAMPLÉVÉ (zone 3). Cliché Mathieu Ferrier.

5. Applique rectangulaire « aquitaine » (fig. 17)

Description

Plaque dorsale rectangulaire complète en alliage cuivreux étamé (4,1 x 2,6 cm). Décor de serpent bicéphale.

Référence typologique

Aquitaine K 2, associé notamment au type B 24 (Sophie Lerenter).

Références comparatives

Pas de parallèle exact connu de nous.

Datation

650/700?



FIG. 17. LE HAURÉ, APPLIQUE RECTANGULAIRE « AQUITAINE » (zone 2). Cliché Mathieu Ferrier.

FIG. 18. LE HAURÉ, FRAGMENT DE PLAQUE « AQUITAINE ». Cliché Mathieu Ferrier.



FIG. 19. LE HAURÉ, PLAQUE DE CHÂTELAIN (zone 3). Cliché Mathieu Ferrier.

6. Plaque-boucle « aquitaine » (fig. 18)

Description

Fragment proximal de plaque en alliage cuivreux ayant sans doute été réutilisée (perforation) (4,3 x 6,1 cm), deux bossettes conservées. Décor: personnage masculin nu, rubans, vannerie.

Référence typologique

Aquitaine A 11 ou A 12? (Sophie Lerenter).

Références comparatives

Saint-Georges-de-Luzençon, également pour le personnage Condom, Tarn-et-Garonne, région de Picardie... (Lerenter 1991, pl. VII, XXVIII, XLI, XLVIII).

Datation

650/700?

7. Plaque de châtelaine « aquitaine » (fig. 19)

Description

Plaque de châtelaine ronde en alliage cuivreux; au centre, entrelacs « aquitain » gravé, imitant le rendu des plaques-boucles aquitaines (8,7 x 7,7 cm). La technique et le faire hasardeux rappellent la plaque dorsale 3. L'on pourrait y voir une « interprétation aquitaine » d'un type d'objet développé dans les régions plus septentrionales du royaume franc.

Référence typologique

Périn 1980, n° 89.

Références comparatives

Teilhet (Lerenter 1991, pl. CVIII).

Datation

580/700 (Périn).

8. Contre-plaque (fig. 20)*Description*

Contre-plaque complète à l'exception des trois bossètes, en alliage cuivreux étamé, (6,2 x 5,9 cm). Décor: entrelacs rehaussés de pointillés (style animalier, serpent bicéphale au centre). Cet objet présente des caractéristiques techniques « aquitaines » (bronze étamé, décor pointillé) mais ne peut, en raison de sa morphologie et de son décor animalier, être qualifié d'« aquitain »: il se rapproche de ce point de vue des productions du nord de la Gaule.

Référence typologique

Pas de référence utilisable.

Références comparatives

Très proche de la plaque de Souilhe dans l'Aude (Stutz 1998, p. 157, fig. 17, n° 5); également plaque de Vicen-Bigorre (Lerenter 1991, pl. LVI).

Datation

600/700 (Stutz 1998).

9. Boucle à ardillon scutiforme (fig. 21)*Description*

Boucle massive dentelée en argent à ardillon scutiforme dont la base est évidée, formant un compartiment cloisonné (4,8 x 4,2 cm). La bélière en fer de l'ardillon a disparu, mais l'oxyde s'est déposé au fond du compartiment et le long de l'ardillon. Le système de fixation de la matière insérée dans la base creuse est visible (mortaises en périphérie). Cet objet très particulier paraît issu du nord de la Gaule; deux exemplaires sont datés de la seconde moitié du VI^e siècle à la nécropole de Réville (Manche).

Référence typologique

Pas de référence utilisable.

Références comparatives

Réville, tombes 1-IV et 108-II.

Datation

550/600 (Scuvée 1973).

10. Boucle à ardillon scutiforme (fig. 22)*Description*

Boucle à ardillon scutiforme, alliage cuivreux (2,7 x 2,7 cm) (fig. 22).



FIG. 20. LE HAURÉ, CONTRE-PLAQUE (zone 3). Cliché Mathieu Ferrier.

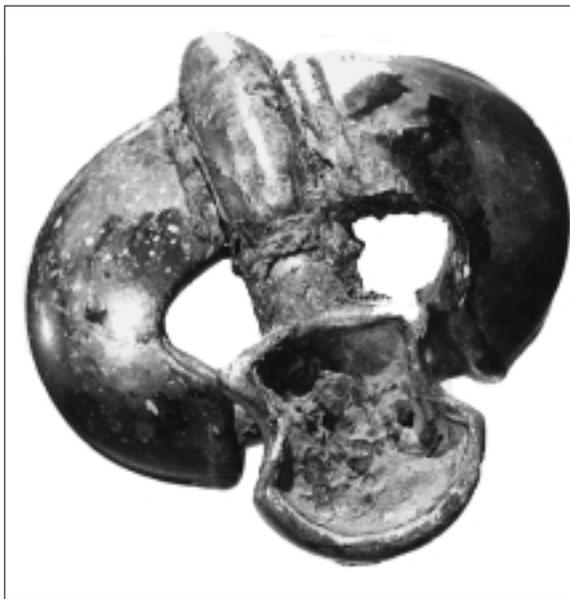


FIG. 21. LE HAURÉ, BOUCLE À ARDILLON SCUTIFORME (zone 3). Cliché Mathieu Ferrier.



FIG. 22. LE HAURÉ, BOUCLE À ARDILLON SCUTIFORME (zone 2).
Cliché Mathieu Ferrier.



FIG. 24. LE HAURÉ, ARDILLON SCUTIFORME « AQUITAIN » (zone 3).
Cliché Mathieu Ferrier.



FIG. 23. LE HAURÉ, ARDILLON SCUTIFORME (zone 2). Cliché Mathieu Ferrier.

Référence typologique

Type Périn (1980) 52, VI^e siècle.

Références comparatives

Abondant dans tous les contextes du VI^e siècle.

Datation

525/600 (Böhner 1958).

11. Ardillon scutiforme (fig. 23)

Description

Gros ardillon scutiforme, alliage cuivreux, base étranglée, décor gravé (4,2 x 2,3 cm).

Référence typologique

Type Périn (1980) 52, VI^e siècle (?).

Références comparatives

Fréquent dans les contextes du VI^e siècle en Gaule septentrionale.

Datation

525/600 (Böhner 1958).

12. Ardillon scutiforme aquitain (fig. 24)

Description

Gros ardillon scutiforme, alliage cuivreux étamé, base étranglée, décor d'entrelacs (5,2 x 3,9 cm).

Référence typologique

Lerenter 1991. Appartient à une grosse plaque-boucle aquitaine.

Références comparatives

Pas de parallèle exact.

Datation

VII^e siècle.



FIG. 25. LE HAURÉ, ARDILLON SCUTIFORME « AQUITAIN » (?) (zone 3). *Cliché Mathieu Ferrier.*



FIG. 26. LE HAURÉ, BOUCLE RECTANGULAIRE (zone 2). *Cliché Mathieu Ferrier.*

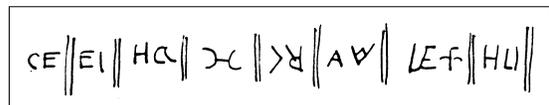


FIG. 27. LE HAURÉ, BAGUE ANNULAIRE EN ARGENT (zone 3). *Relevé Michel Vidal.*

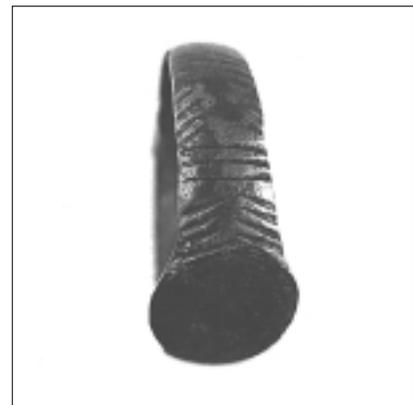


FIG. 28. LE HAURÉ, BAGUE EN ARGENT A CHATON (zone 3). *Cliché Mathieu Ferrier.*



FIG. 29. LE HAURÉ, RIVET SCUTIFORME GÉMINÉ (zone 2). *Cliché Mathieu Ferrier.*

13. Ardillon scutiforme « aquitain » (?) (fig. 25)*Description*

Gros ardillon scutiforme, alliage cuivreux, décor illisible (4,3 x 3,2 cm).

Référence typologique

Lerenter 1991. Appartient sans doute à une plaque-boucle aquitaine.

Références comparatives

Pas de parallèle exact.

Datation

VII^e siècle.

14. Boucle rectangulaire (fig. 26)*Description*

Boucle rectangulaire, ardillon manquant, alliage cuivreux, décor pointillé périphérique (3,3 x 2,6 cm).

Référence typologique

Type Périn (1980) 54, VI^e siècle.

Références comparatives

Fréquent en Gaule septentrionale.

Datation

VI^e siècle.

15. Bague annulaire en argent (fig. 27)*Description*

Bague annulaire octogonale, bas argent. Chaque facette est inscrite (lettres capitales et symboles) (diam : 2 cm).

*Référence typologique**Références comparatives*

Parallèles en Gaule du nord.

Datation

VI^e siècle (?)

16. Bague annulaire en argent (fig. 28)*Description*

Bague annulaire, argent (diam : 1,8 cm). Décor d'incisions, chaton manquant.

Référence typologique

Böhner 1958, tafel 22.

Références comparatives

Parallèles en Gaule du nord.

Datation

VI^e-VII^e siècle.

17. Rivet scutiforme géminé (fig. 29)*Description*

Rivet scutiforme géminé, alliage cuivreux, (3,4 x 3,2 cm).

Référence typologique

Type Périn (1980) 52, VI^e siècle.

Références comparatives

Le Molandier, Aude (Stutz 1998, p. 140).

Datation

525/600 (Böhner 1958).

18. Rivets scutiformes (fig. 30)*Description*

À gauche rivet en alliage cuivreux, brisé, décor de croix ; à droite rivet en alliage cuivreux, crête longitudinale (2 cm).

Référence typologique

Type Périn (1980) 52, VI^e siècle.

Références comparatives

Abondant en Gaule septentrionale.

Datation

525/600 (Böhner 1958).



FIG. 30. LE HAURÉ, DEUX RIVETS SCUTIFORMES (zone 2).
Cliché Mathieu Ferrier.

Supplément au catalogue: autres objets ou fragments d'objets découverts (zone indéterminée) non reproduits ici :

- Petite boucle rectangulaire, alliage cuivreux (2x1,6 cm), type Périn 54, VI^e siècle.
- Boucle ovale, alliage cuivreux (2,9x2,4 cm), type Périn 52, VI^e siècle.
- Boucle ovale, alliage cuivreux (3,3x2,4 cm), type Périn 52, VI^e siècle.
- Boucle ovale (fragment), alliage cuivreux, type Périn 52, VI^e siècle.
- Boucle ovale (fragment).
- Grande boucle appartenant sans doute à une plaque-boucle « aquitaine », alliage cuivreux, pas de décor visible.
- Boucle appartenant sans doute à une plaque-boucle « aquitaine » (fragment).
- Plaque appartenant sans doute à une plaque-boucle « aquitaine » (fragment).
- Débris de parure en alliage cuivreux indéterminés : 5.

Conclusion

La nécropole du Hauré, implantée sur un site occupé par un établissement de l'Antiquité tardive, est caractéristique des nécropoles rurales de la région qui livrent, comme ici, un mobilier situé entre 525 et 700. On notera le nombre élevé de boucles mérovingiennes à ardillon scutiforme (7 boucles au moins, plus la boucle en argent à ardillon incrusté) qui constituent l'essentiel du mobilier du VI^e siècle, que l'on peut attribuer au niveau III de Böhner. Les boucles simples peuvent relever d'une fabrication locale, mais pas le n° 9 qui est une importation. À la fin du VI^e siècle apparaissent les premières parures « aquitaines », qui forment l'essentiel du mobilier du VII^e siècle. La question des ateliers locaux se pose également pour ces productions, avec la présence d'objets de qualité très médiocre (fig. 15), ou bien conjuguant des caractéristiques « aquitaines » et « franques » (fig. 19 et 20). Les parures aquitaines tardives (650/700) sont bien représentées, alors que le mobilier d'origine septentrionale contemporain fait défaut. On recense dix-neuf éléments de parure « mérovingienne » (525/600) et quinze éléments de parures « aquitaines » (575/700) dont la répartition chronologique est sans interruption, la transition de la mode « mérovingienne » vers la parure « aquitaine » paraissant s'effectuer vers 600. Plusieurs objets « aquitains » présentent des caractères très proches d'autres, issus de nécropoles rurales de la Haute-Garonne, du Gers et de l'Ariège, voire du Lauragais.

La boucle du site voisin du Tourguil

Le site, distant de 800 m de la nécropole du Hauré est établi à mi-pente dans la vallée du Marguestaud. Aucun vestige de construction n'est apparent. Un petit site antique existe entre celui-ci et le ruisseau.

M.F.

Le mobilier archéologique rencontré en surface est essentiellement antique: peson, céramique sigillée de Montans, céramique commune du I^{er} au IV^e siècle, céramique grise estampée sans doute précoce (décor d'ocelles), fragment de grelot en bronze, scories de fer, plomb fondu en quantité. Les monnaies sont étudiées *in fine* par Vincent Geneviève. Nous présentons ici ce site en raison de sa proximité avec celui du Hauré et de la découverte d'une boucle à têtes d'animaux affrontés de la seconde moitié du IV^e siècle, objet rare en Gaule du sud.



FIG. 31. TOURGUIL, BOUCLE À TÊTES DE DAUPHINS AFFRONTÉS. Cliché Mathieu Ferrier.

1. Boucle à motif de têtes de dauphins affrontés (fig. 31)

Description

Boucle en alliage cuivreux, complète à l'exception de l'extrémité de l'ardillon; une plaque a pu exister. Têtes de dauphins stylisées en vis-à-vis de part et d'autre de l'ardillon.

Référence typologique

Stufe I (Böhme 1974).

Références comparatives

Élément de *cingulum* militaire fréquent sur le limes rhénan et le *tractus armoricanus* et *nervicanus*; en Toulousain, élément semblable à Seysses-Savès. (Stutz 1998, p. 139).

Datation

350-400 ou dernier tiers du IV^e siècle (fourchette étroite) (Böhme 1974).

J.-L.B.

III. La nécropole de Saint-Michel d'Aussiac, le Burgaud. (J.-L.B., M.F., V.G.)

Contexte archéologique

Le toponyme marque là encore l'ancienneté de l'emplacement, à proximité immédiate d'une grange de l'abbaye de Grandselve au XIII^e siècle et de la terre noble (château) de Saint-Michel. Le site, localisé en bordure d'un vaste plateau, en rupture de pente, et dominant la petite vallée du Marguestaud, présente des indices d'occupation préhistorique et gallo-romaine.

M.F.

La prospection de surface a livré un mobilier antique conséquent; seul un secteur restreint de ce site paraît receler des sépultures d'époque mérovingienne (zones 2 et 4). Le mobilier antique comprend: des *tegulae* et *imbrices*, du béton de tuileau, du mortier rose de sol, des briquettes d'hypocauste, des placages de marbre gris des Pyrénées, du marbre griotte rouge et vert des Pyrénées, un fragment de meule en conglomérat, du verre à vitres, de l'amphore Dressel 2-4, de la sigillée de Montans, de la céramique commune du I^{er} au IV^e siècle (bols rouges à baguette médiane et à cannelures externes), un fléau gradué de balance à un plateau avec des poids de plomb

circulaires et rectangulaires, une quantité importante de plomb fondu, un instrument de chirurgie en bronze, une bague annulaire octogonale en bronze. Un seul tesson peut être rattaché à l'époque mérovingienne : le fond d'un petit pot tourné à pâte beige-jaune grenue (VI^e-VII^e siècle ?). À noter également de la céramique carolingienne rouge polie comparable aux productions du Toulousain.

J.-L.B.

Les monnaies découvertes sur le site sont étudiées *in fine* par Vincent Geneviève.

Catalogue

Répartition des objets par zones (fig. 32, 33)



FIG. 32. SAINT-MICHEL D'AUSSIAC, OBJETS DÉCOUVERTS DANS LA ZONE 2. En haut : plaque et contre-plaque en alliage cuivreux (cf. *infra*) ; en bas, fragment de boucle en alliage cuivreux du VI^e siècle ? Cliché Mathieu Ferrier.



FIG. 33. SAINT-MICHEL D'AUSSIAC, OBJETS DÉCOUVERTS DANS LA ZONE 4. 1 : instrument chirurgical antique en alliage cuivreux ; 3, 4, 6, 7 : fragments de plaques-boucles « aquitaines » (cf. *infra*). Cliché Mathieu Ferrier.

1. Plaque et contre-plaque (fig. 34)

Description

En haut : plaque allongée à contour festonné et trois bossettes (manquantes), alliage cuivreux (6,5 x 2,4 cm). Décor géométrique moulé et gravé.

En bas : contre-plaque à contour festonné et trois bossettes, alliage cuivreux (3,5 x 2,4 cm). Décor géométrique moulé et gravé, deux ocelles. Type originaire de Gaule septentrionale.

Les deux objets appartiennent à une même parure.

Référence typologique

Bronzeschnalle C5 (Böhner 1958).

Références comparatives

Tabariane (Stutz 1998, p. 157, fig. 17, n° 10) ;
Lectoure (Lerenter 1991, pl. CVIII).

Datation

Niveau IV de Böhner : 600-670.



FIG. 34. SAINT-MICHEL D'AUSSIAC, PLAQUE ET CONTRE-PLAQUE DE PETITES DIMENSIONS. Cliché Mathieu Ferrier.

2- Ardillon scutiforme (fig. 35)

Description

Ardillon scutiforme dont la base est évidée, formant un compartiment cloisonné dont les quatre petites mortaises de fixation sont visibles (4,8 cm). Cet objet très particulier paraît issu du nord et du nord-ouest de la Gaule ; deux exemplaires sont datés de la seconde moitié du VI^e siècle à la nécropole de Réville (Manche). Ce type d'objet est rare dans le Midi ; cet exemplaire est très proche de celui du Hauré.

Référence typologique

Pas de référence utilisable.

Références comparatives

Réville, tombes 1-IV et 108-II ;
Nouvion-en-Ponthieu tombe 161.

Datation

550/600 (Scuvée 1973) ; 525/600 (Piton 1985).



FIG. 35. SAINT-MICHEL D'AUSSIAC. EN BAS, ARDILLON SCUTIFORME À BASE ÉVIDÉE. Cliché Mathieu Ferrier.

3. Fragments de plaques-boucles « aquitaines » (fig. 36)

Description

De gauche à droite :

- Plaque triangulaire incomplète à trois bossettes, alliage cuivreux étamé, décor disparu.

Référence typologique

Aquitaine, type D 14 (Lerenter 1991).

Références comparatives

Type concentré en Ariège, à Tabariane (Lerenter 1991, pl. LXVI).

Datation

625/650 (Lerenter 1991).

- Partie distale : (avec sa bossette) de plaque triangulaire à bord festonné, alliage cuivreux étamé, décor pointillé.

Référence typologique

Aquitaine, type C 1, C 21 ou C 22 (Lerenter 1991).

Références comparatives

Venerque, Montréal-du-Gers, Monségur, Sainte-Bazeille... (Lerenter 1991, pl. XLVI- XLVII).

Datation

600/630 (Lerenter 1991).

- Base d'ardillon, alliage cuivreux, décor disparu.

Référence typologique

Aquitaine (Lerenter 1991).

Datation

VII^e siècle.

- Fragment de plaque aquitaine (angle proximal), bossette manquante, alliage cuivreux étamé, décor pointillé.

Référence typologique

Aquitaine (Lerenter 1991).

Datation

VII^e siècle.



FIG. 36. SAINT-MICHEL D'AUSSIAC, FRAGMENTS DE PLAQUES-BOUCLES « AQUITAINES ». Cliché Mathieu Ferrier.

4. Contre-plaque « aquitaine » (fig. 37)

Description

Contre-plaque complète à l'exception des trois bossettes, en alliage cuivreux étamé (5,8 x 4 cm). Décor d'entrelacs sur un champ pointillé.

Référence typologique

Aquitaine B (Sophie Lerenter), pas d'exemplaires très proches à notre connaissance.

Références comparatives

Montferrand (Aude).

Datation

VII^e siècle.

J.-L.B.



FIG. 37. SAINT-MICHEL D'AUSSIAC, CONTRE-PLAQUE « AQUITAINE ». Document Michel Ferrier.

Conclusion

Le mobilier peu abondant et fragmenté n'autorise pas une analyse poussée de l'ensemble. Le VI^e siècle est représenté par un fragment de boucle et surtout un ardillon scutiforme à base évidée, très proche du n° 9 du Hauré. La parure 01 fait partie des rares objets septentrionaux du VII^e siècle présents dans le Sud-Ouest alors que les fragments de parures aquitaines identifiables sont plutôt datables de la première moitié de ce siècle. Ce petit ensemble présente des similitudes typologiques et chronologiques avec le mobilier funéraire du Hauré.

IV. La nécropole du Coulomé à Montégut (Gers) (J.-L.B., collaboration de Bernard Anzieu)

Situation et contexte archéologique

La nécropole occupait le centre d'un petit plateau dominant le fond de vallée du ruisseau de Laroussagnet, 6 km à l'ouest d'Auch. Elle a été découverte fortuitement à l'occasion de « travaux de déblais » en 1882. Mis au courant, l'abbé Cazauran « assiste » aux travaux et commente les découvertes dans une étrange optique cléricale le conduisant à voir dans la nécropole un « champ de bataille chrétien » où reposeraient des légionnaires chrétiens morts au combat. Au-delà du caractère fantaisiste – même à cette époque – de l'analyse, il fournit quelques indications sur les sépultures et les dessins de mobilier qu'il publie en 1883 sont fiables, jusque dans le détail (Cazauran 1883). Voici les passages utilisables de son opuscule : « Plusieurs petits bronzes romains groupés à dessein (...) ont été relevés au milieu d'une série de cadavres juxtaposés avec méthode dans des tranchées parallèles et orientées. Ces fossés (= rangées ?) rectilignes ont une longueur considérable, qu'on ne peut pas encore exactement déterminer, et se développent suivant une largeur de quinze à vingt mètres. C'est à peine si une légère couche de terre végétale de cinquante à soixante centimètres s'étend sur ces ossements humains (...). L'œil n'aperçoit nulle part une trace quelconque de tombe de pierre ou de bois. (...) Les cadavres sont disposés (...) suivant plusieurs lignes parallèles sur le flanc du coteau et dirigées de l'ouest à l'est. (...) Le chaton d'une bague de bronze non dessinée était orné d'un oiseau aux ailes éployées soutenu par un support conique. Il plonge son bec dans une amphore à anses (= canthare ?) ». Il mentionne aussi « (...) une belle variété de perles en verre diversement ornées et de grosseur différente qui se trouvaient dans le voisinage de la poitrine d'un cadavre (cf. pl. III, 6-7). (...) Une tige de fer (= fiche à bélière) (...) a été trouvée entre les jambes d'un cadavre (cf. pl. III, 3). (...) Beaucoup de squelettes sont accompagnés de fers de lance (= couteaux) ». L'auteur parle de « petits bronzes cachés au milieu des cadavres » dont il donne la liste : monnaie de Gallien (cf. pl. IV, 5); bronze de Constantin I^{er} au revers SOLI. INVICTO. COMITI (frappé en 309-318) (cf. pl. IV, 6); bronze de Crispus légendé CRISPUS. NOB. CAES. (type BEATA TRANQUILLITAS, frappé en 321-323), revers : cippe sous globe accosté d'étoiles; bronze de Constans; bronze de Constantius (type GLORIA EXERCITVS, frappé en 330-335), revers : deux soldats de part et d'autre de deux enseignes; bronze de Magnence (type VICT DD NN AUG ET CAE(S), frappé en 350-353), revers : bouclier inscrit VOT. V MVL. X soutenu par deux victoires (identification complémentaire des monnaies faites par V. Geneviève). L'auteur parle en concluant son propos d'un « enfouissement prémédité des médailles dans un trou au milieu des lignes des cadavres ». Dans l'esprit de l'auteur, ces monnaies constituent une sorte de dépôt votif commémorant le « champ de bataille » et par-là même le datant.

L'on retiendra de ces informations la présence d'inhumations – en coffre de bois ? – orientées et disposées par rangées dont un nombre significatif possède du mobilier funéraire, découvert en place. Plusieurs monnaies de bronze des III^e-IV^e siècles (terminus : 350-353) découvertes groupées pourraient correspondre au contenu d'une aumônière.

J. Lapart a repris l'étude de ce mobilier en 1983 et a proposé de dater cet ensemble du VI^e et du début du VII^e siècle, soit le niveau III de Böhner (Lapart 1983). S. Lerenter a intégré quelques objets de Montégut dans sa typologie (Lerenter 1991).

Nous reproduisons ici les planches publiées par Cazauran (en remerciant les Archives Départementales du Gers et M. Anzieu) (fig. 38, 39, 40, 41, 42)

L'auteur laissant entendre qu'il ne publie pas tous les objets découverts, il faut donc être prudent en ce qui concerne la représentativité de ce catalogue partiel. Toutefois il s'agit d'un ensemble cohérent au regard d'autres nécropoles régionales. Les objets aquitains dominent, mais leur ornementation a sans doute conduit à leur surreprésentation dans les planches. Le rivet scutiforme géminé est courant dans les royaumes franc et wisigoth au VI^e siècle. Les objets figurés s'inscrivent donc dans une fourchette chronologique comprise entre le dernier quart du VI^e siècle et le milieu du VII^e siècle au moins. La boucle ronde « Danubienne » du V^e siècle apparaît donc chronologiquement isolée, sauf à y voir un objet réutilisé (fig. 42).

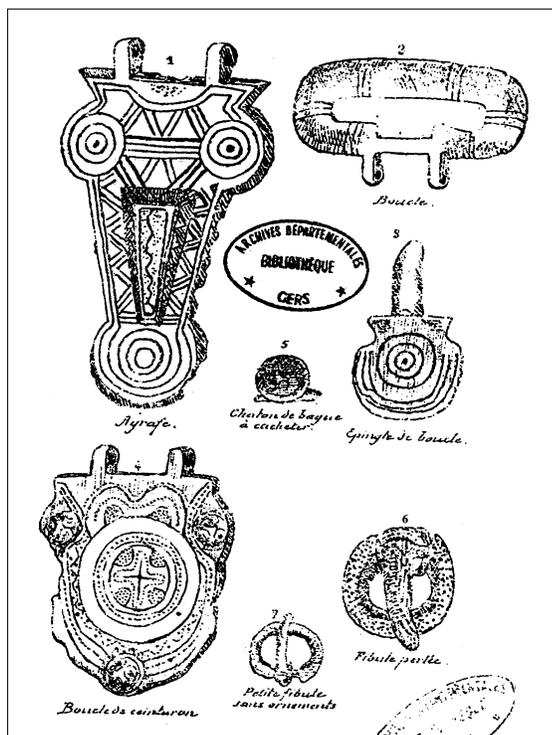


FIG. 38. LE COULOMÉ, PLANCHE I DE CAZAURAN. 1: plaque aquitaine de type D 12 de Lerenter, daté de 650/675 (1991, pl. LXI à LXVI, dont plusieurs exemplaires proches dans le Gers); 2: boucle de plaque-boucle aquitaine; 3: ardillon scutiforme orné d'une ocelle, pouvant appartenir à une plaque-boucle aquitaine; 4: plaque aquitaine de type C 5 de Lerenter, daté de 625/650 (1991, pl. LV, n° 9, quasi identique à un exemplaire trouvé dans les environs de Toulouse); 5: bague à chaton en bronze gravé (VII^e siècle?); 6: boucle ronde dont l'ardillon massif est recourbé à son extrémité et épaissi à sa base. La base de l'ardillon comporte une gorge et est ornée d'un pointillé, l'extrémité paraît ornée de chevrons réalisés selon la même technique (= fibule perlée pour l'auteur). L'objet pouvait être doté d'une plaque. Par ces caractéristiques, perceptibles à travers le dessin précis publié par Cazauran, on peut dater cette boucle du courant du V^e siècle (à partir des années 420) et la rattacher à la « mode Danubienne » véhiculée en Gaule par les Wisigoths (Kazanski 1991). Un parallèle peut être fait avec des objets Danubiens de Pannonie datés du premier tiers du V^e siècle (Tejral 1997, p. 142, fig. 5, 13 à 15); 7: petite boucle ovale à ardillon légèrement épaissi, V^e-VI^e siècle.

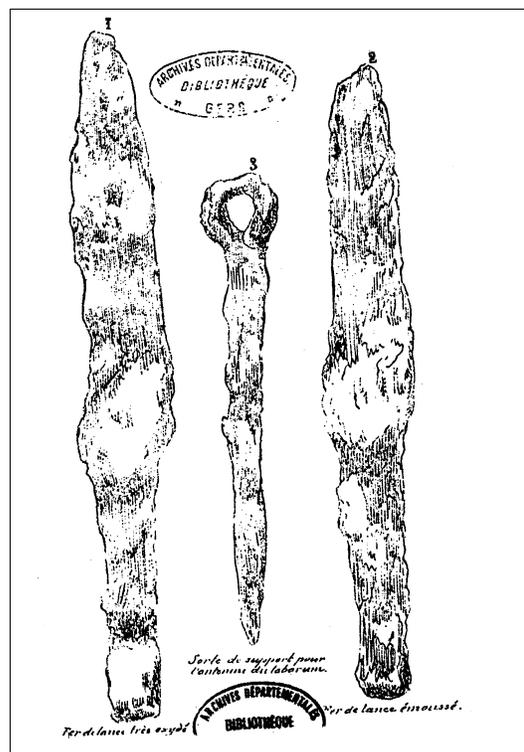


FIG. 39. LE COULOMÉ, PLANCHE II DE CAZAURAN. 1 et 2: couteaux (VI^e-VII^e siècles?); 3: fiche à bélière (VI^e-VII^e siècle).

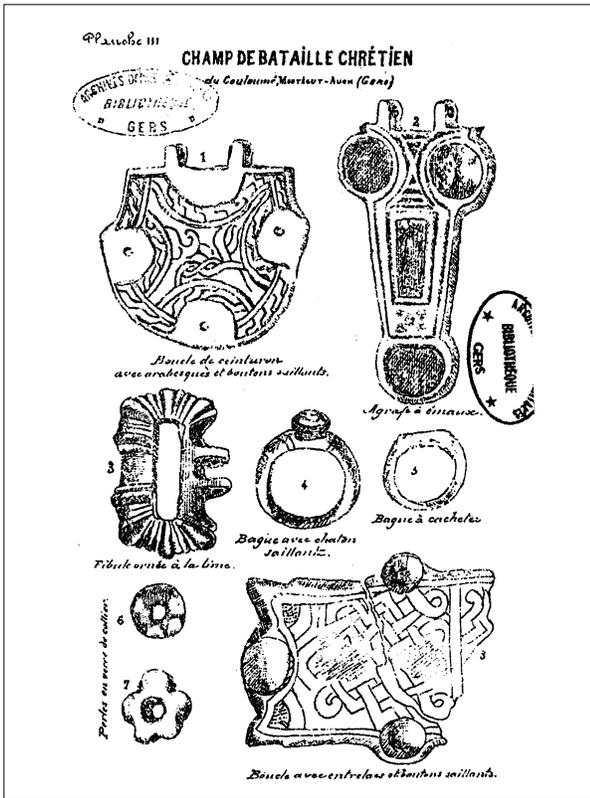


FIG. 40. LE COULOMÉ, PLANCHE III DE CAZAURAN. 1 : plaque aquitaine de type E de Lerenter, daté de 575/625 (1991, pl. LXXV à LXXVIII, dont des exemplaires proches dans le Gers à Puycasquier) ; 2 : plaque aquitaine émaillée (champlevé) de type H 12 de Lerenter, daté de 575/625 (1991, pl. LXXXVII à XC, plusieurs exemplaires proches dans le Toulousain et la Gascogne, notamment à Beaucaire-sur-Baïse, type localisé en haute et moyenne Garonne) ; 3 : boucle aquitaine appartenant à une plaque de type E de Lerenter, daté de 575/625, peut-être même à la plaque du numéro précédent ; 4 : bague à chaton monté en bâte (VI^e-VII^e siècle) ; 5 : bague à chaton plat (VII^e siècle ?) ; 6 : perle bichrome ronde et 7 : perle monochrome côtelée (VI^e siècle, origine franque ou wisigothique) ; 8 : fragment de plaque aquitaine de type B 131 de Lerenter, daté de 650/700 (1991, pl. IX, n° 2, exemplaires comparables à Tabariane).

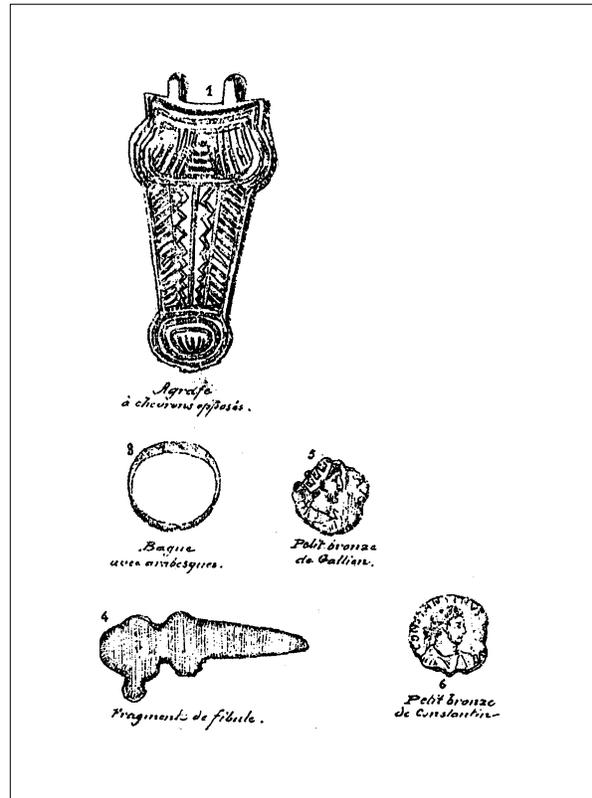


FIG. 41. LE COULOMÉ, PLANCHE IV DE CAZAURAN. 1 : plaque aquitaine de type D 12 de Lerenter (?), daté de 650/675 (1991, pl. LXI à LXVI, dont plusieurs exemplaires proches dans le Gers) ; 2 : bague annulaire ; 3 : fragment de rivet scutiforme géminé, VI^e siècle ; 4 : monnaie de Gallien ; 5 : monnaie de Constantin.

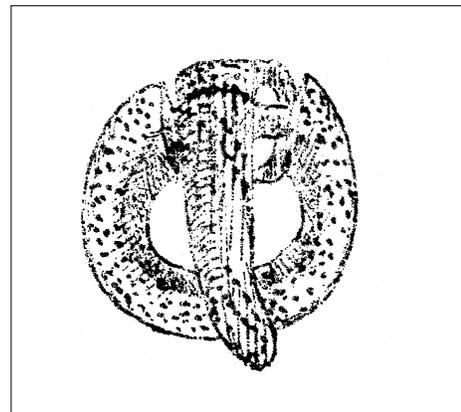


FIG. 42. LE COULOMÉ, DÉTAIL DE LA BOUCLE RONDE « DANUBIENNE ». Document A.D. Gers

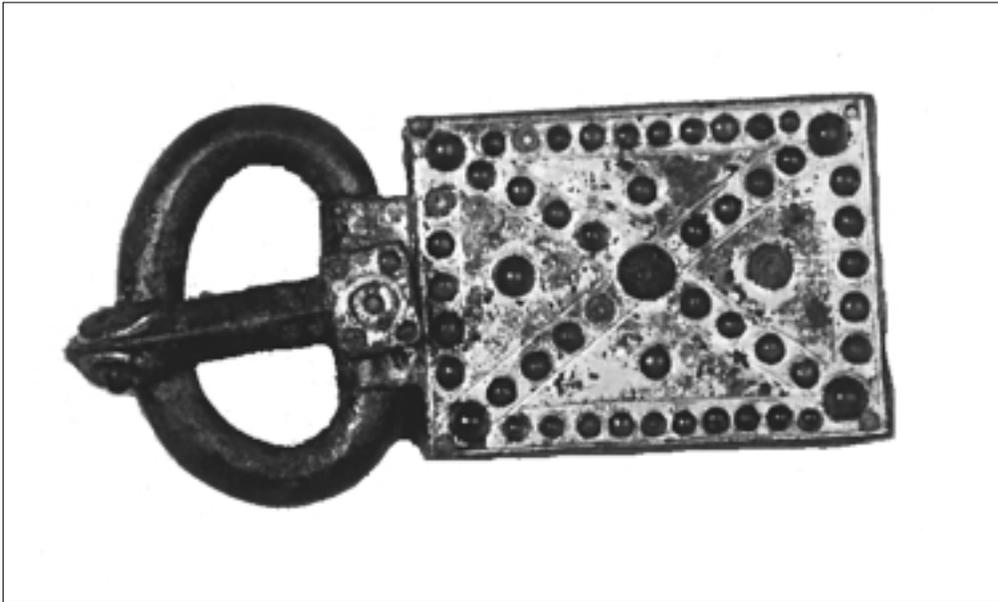


FIG 43. LE COULOMÉ, VUE GÉNÉRALE DE LA PLAQUE-BOUCLE WISIGOTHIQUE À DÉCOR DE GRENATS HÉMISPHERIQUES.
Cliché J.-F. Peiré, DRAC Midi-Pyrénées.



FIG 44. LE COULOMÉ, DÉTAIL DE LA BASE DE L'ARDILLON. *Cliché J.-F. Peiré, DRAC Midi-Pyrénées.*



FIG 45. LE COULOMÉ, DÉTAIL DE L'EXTRÉMITÉ DE L'ARDILLON (Serpent stylisé). *Cliché J.-F. Peiré, DRAC Midi-Pyrénées.*

Les découvertes récentes effectuées par M. Anzieu

Lors de terrassements mécaniques en vue d'implanter une piscine au milieu du plateau, des ossements ont été aperçus, ainsi qu'un objet de fer, disparu, qui paraît bien avoir été un scramasax au vu de la description précise qui nous en a été faite (6).

Plus tard, le tassement des déblais issus du creusement a permis à M. Anzieu, propriétaire, de découvrir fortuitement deux objets particulièrement remarquables, non loin l'un de l'autre : deux plaques-boucles wisigothiques d'une grande qualité (7).

Catalogue

1. Plaque-boucle wisigothique de bronze doré à décor de grenats hémisphériques (43, 44, 45, 46, 47)

Technique de fabrication et décor (C.G.)

La radiographie ainsi qu'un examen sous binoculaire lors de la restauration (8) ont permis de mieux appréhender les techniques de fabrication, de mise en forme et de décor de l'objet. La pièce se compose de différentes parties obtenues par coulée dans des moules adaptés, qui sont ensuite retravaillées, limées, polies... selon leur fonction.

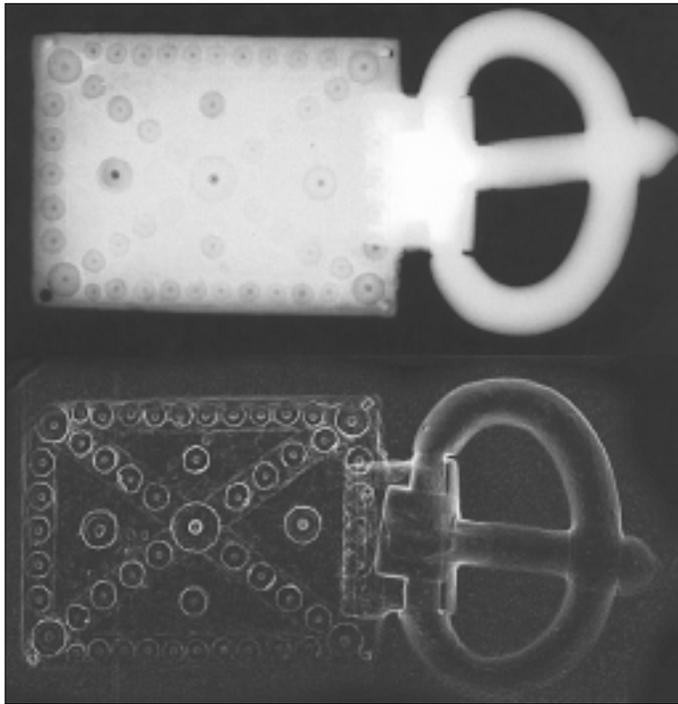


FIG. 46. LE COULOMÉ, RADIOGRAPHIE DE LA PLAQUE-BOUCLE (Interprétation). Document F. Séguy, atelier de restauration de la Ville de Toulouse, pour *Archéologies*.

La boucle de bronze de forme ovale a été retravaillée au niveau de la traverse, amincie pour recevoir l'ardillon. Ce dernier a lui aussi été affiné au niveau d'une de ses extrémités afin qu'il puisse s'enrouler sur une traverse de la boucle. La chape articulée comprend deux plaques. L'une d'elles, fixée sur le côté non visible de la ceinture, a été obtenue à partir d'une tôle de bronze martelée (1 à 2 mm d'épaisseur). La seconde, plus épaisse (4 à 5 mm d'épaisseur), a été travaillée de manière à venir s'enrouler autour de la traverse puis a été fixée à la précédente plaque au moyen de deux rivets. Entre ces deux éléments venait se loger la partie en cuir de la ceinture, maintenue par quatre rivets aux angles des plaques. La plaque-boucle a été largement décorée : la chape et l'ardillon sont incrustés de grenats hémisphériques maintenus dans de petites cavités circulaires, elles-mêmes creusées dans leur centre, dans lesquelles on a placé un ciment blanchâtre permettant le maintien des pierres. Un décor de lignes incisées souligne la géométrie formée par l'ensemble des incrustations ainsi qu'une partie du revers (décor incisé en dents de scie et lignes parallèles). L'objet a très certainement été doré en totalité à l'origine.

6. Nous remercions vivement M. et M^{me} Anzieu pour leur accueil, leur collaboration et leur confiance. L'objet mesurait autour de 40 cm.

7. Ces objets ont été gracieusement – et longuement – prêtés pour étude et restauration par le propriétaire.

8. Travaux de restauration effectués au laboratoire Archéologies, n° 353 ; radiographie par François Séguy, atelier de restauration des Musées de la Ville de Toulouse, pour *Archéologies*.

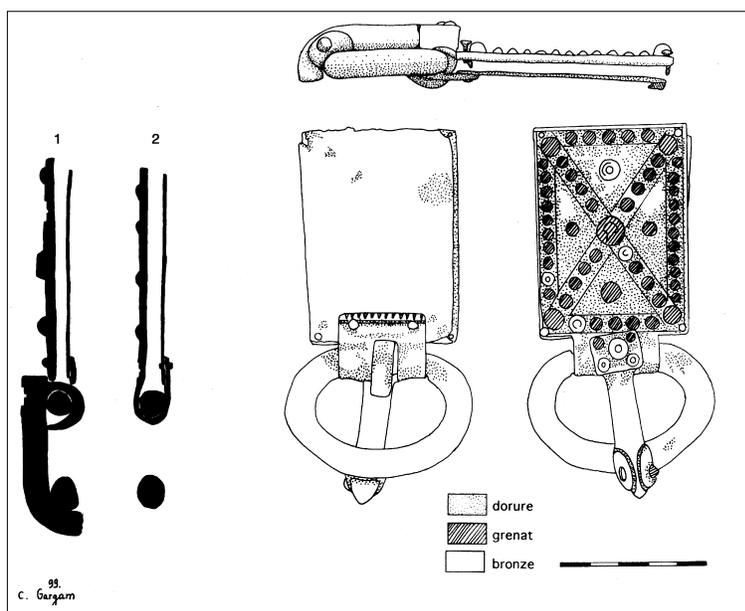


FIG. 47. LE COULOMÉ, DESSIN TECHNIQUE DE LA PLAQUE-BOUCLE.
Dessin C. Gargam, Archéologies.

Analyse (J.-L.B.)

Le décor de la plaque rectangulaire est structuré par un gros grenat central circulaire dont le sommet est aplani et quatre grenats hémisphériques légèrement plus petits disposés aux angles. Ces cinq grenats sont reliés entre eux par des pierres hémisphériques plus petites. Le remplissage de chacun des quatre triangles formés par ce décor est assuré par un grenat isolé.

L'ardillon, massif, possède une base rectangulaire ornée d'un gros grenat central (disparu) entouré par quatre autres, plus petits ; ce décor répond donc à celui de la plaque. L'extrémité de l'ardillon, massive, représente une tête de serpent stylisée, les yeux étant figurés par des petits grenats taillés en cône.

Cet objet exceptionnel et sans équivalent exact à notre connaissance est à rattacher au Niveau II de la culture matérielle wisigothique défini par G. Ripoll (1985), daté de 480/490 à 525. L'on peut la comparer à une plaque-boucle du Musée de Barcelone, décorée de neuf grenats similaires (Kazanski 1991, p. 102), ou à des plaques-boucles issues des tombes parmi les plus anciennes des nécropoles de Duraton ou Madrona (Molinero Perez 1971). En Septimanie, on peut évoquer à titre de comparaisons lointaines les plaques-boucles de Fabrègues, de Sérignan ou de Sauvian (Zeiss 1948 ; Raynaud et Kazanski 1988). Des parallèles existent aussi avec le monde ostrogothique où l'utilisation des grenats hémisphériques, fixés de manière identique à l'objet du Coulomé, est courante (De Palol et Ripoll 1990). Citons enfin la plaque de bronze doré ornée de grenats de Concevieux en Picardie (Bierbrauer 1997, pl. 15). La plaque-boucle du Coulomé, par ses caractéristiques typologiques et son faire doit sans doute être insérée dans la période D3/E de J. Tejral (470-500/510), au sein d'un ensemble mis en évidence en Gaule par M. Kazanski (1997). L'objet du Coulomé peut difficilement être antérieur aux années 475 si l'on suit l'hypothèse séduisante de P. Périn (1993) qui voit la naissance du costume wisigothique suite à l'arrivée en Espagne des troupes ostrogothiques de Vidimer (472-474). Quoi qu'il en soit, cet objet de grande qualité est très certainement antérieur à la conquête franque de 507-508 (Bierbrauer 1997).

2. Fragment de plaque-boucle wisigothique (fig. 48, 49)

Objet brisé anciennement dont ne subsiste que la boucle ovale en bronze doré et son ardillon ainsi que la partie avant de la charnière. L'ardillon porte à sa base un renflement cubique incrusté d'une malachite ronde ; son extrémité figure une tête de serpent, très schématisée (excroissances latérales hémisphériques). Ce type d'objet est fréquent en

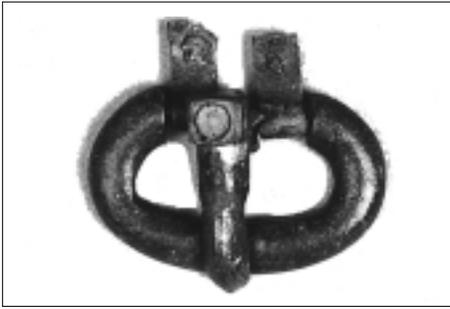


FIG. 48. LE COULOMÉ, VUE GÉNÉRALE DE LA BOUCLE WISIGOTHIQUE. Cliché J.-F. Peiré, DRAC Midi-Pyrénées.

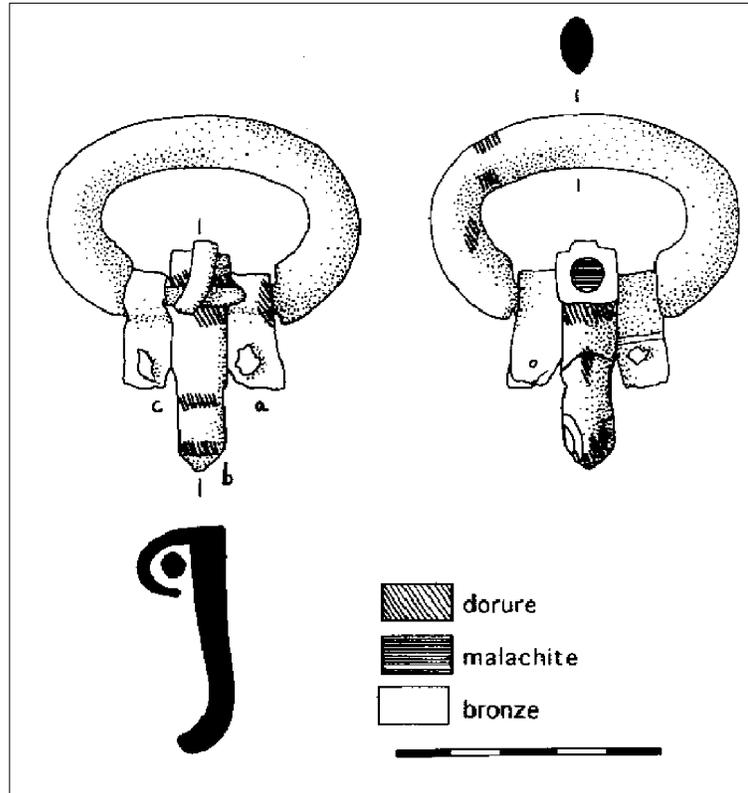


FIG. 49. LE COULOMÉ, DESSIN TECHNIQUE DE LA PLAQUE-BOUCLE. Dessin C. Gargam, Archéologies.

Espagne wisigothique, par exemple dans les tombes parmi les plus anciennes des nécropoles de Carpio di Tajo, Duraton ou Madrona (Molinero Perez 1971). En Gaule, un exemplaire quasiment identique est présent dans la tombe 756 de Vicq (femme wisigothique acculturée?), datée de la fin du V^e-début du VI^e siècle (Kazanski 1997). Plus globalement le fragment conservé a plusieurs parallèles en Gaule. La plaque-boucle fragmentaire du Coulomé peut donc être contemporaine de la précédente, elle aussi très certainement de fabrication antérieure à la conquête franque (9) (Bierbrauer 1997).

J.-L.B.

Conclusion

Les découvertes fortuites récentes, qui ont sans doute affecté un petit secteur non reconnu par les fouilleurs du XIX^e siècle permettent de reconsidérer l'analyse de la nécropole. Trois objets – et autant de sépultures – (les deux plaques-boucles découvertes par M. Anzieu et la boucle ronde n° I, 6 de M. Cazauran) appartiennent à la culture wisigothique, entre le premier tiers et le dernier quart du V^e siècle; les deux plaques-boucles sont donc contemporaines du royaume de Toulouse dans son expansion maximale. La qualité de la plaque-boucle intacte suggère bien évidemment un haut rang social. Il est probable qu'il y ait une continuité dans les inhumations après la conquête de 507-508, comme en témoignent la petite boucle ovale et le rivet scutiforme géminé. Les objets Aquitains présents couvrent les différentes phases chronologiques de ce style, fournissant un terminus par défaut du milieu du VII^e siècle au moins.

9. Plusieurs objets attribuables aux Wisigoths du V^e siècle (peignes et fibules), étudiés par J. Lapart et M. Kazanski, ont été découverts dans le Gers (KAZANSKI, LAPART 1995).

La présence de ces trois objets wisigothiques précoces dans un secteur définitivement perdu par les wisigoths après 508 fournit de nouveaux éléments au débat actuel sur la chronologie de la formation de la culture matérielle du peuple wisigoth autour de 500 (en dernière analyse, Bierbrauer 1997). Le mobilier du Coulomé serait un des premiers témoignages de l'adoption de l'inhumation habillée en costume « ethnique » par la dernière génération des Wisigoths du royaume de Toulouse, pratique bien connue pour le VI^e siècle en Espagne et en Septimanie dans le cadre du nouveau royaume wisigothique.

J.-L.B.

Conclusion générale

Il est délicat d'esquisser une synthèse au sujet de quatre sites qui n'ont rien en commun si ce n'est une proximité géographique entre le Hauré et Saint-Michel. Ces nécropoles sont pourtant dans une certaine mesure complémentaires et représentatives. Elles reflètent l'évolution historique de la région, depuis les premières inhumations habillées des Wisigoths à la fin du V^e siècle jusqu'à la généralisation des sépultures renfermant des plaques-boucles aquitaines au VII^e siècle, en passant par les tombes du VI^e siècle où les boucles à ardil lon scutiforme illustrent l'adoption du costume « mérovingien ». Ce mobilier inédit s'insère parfaitement dans le corpus des objets découverts dans la région depuis les recherches de Barrière-Flavy.

Ces sites révèlent aussi à notre avis une grande continuité. Trois des quatre nécropoles sont bâties sur des habitats antiques, dont deux occupés durant l'Antiquité Tardive. Seule la nécropole du Coulomé, la plus ancienne, vraisemblablement fondée par des Wisigoths, n'a pas livré de traces d'occupation antérieure. La continuité se manifeste également dans la longévité des nécropoles qui couvre semble-t-il toute l'époque mérovingienne, voire au-delà pour Le Hauré et Saint-Michel.

Bibliographie

- BIERBRAUER 1997 = BIERBRAUER V. « Les Wisigoths dans le royaume franc », dans *Antiquités Nationales*, 29, 1997, p. 167-200 (= Actes des XVIII^e journées Internationales d'archéologie mérovingienne – Des royaumes barbares au regnum francorum. L'occident à l'époque de Childéric et de Clovis (vers 450-vers 530)).
- BÖHME 1974 = BÖHME H. W. *Germanische Grabfunde des 4./5. Jahrhunderts zwischen unterer Elbe und Loire*, Munich, 1974, 2 vol.
- BÖHNER 1958 = BÖHNER K. *Die fränkischen Altertümer des Trierer Landes*, Berlin, 1958, 2 vol.
- CAZAURAN 1883 = CAZAURAN Abbé, *Antiquités du Gers. Champ de bataille du Coulomé (Montégut-Auch)*, Paris, 1883, 15 p., 4 pl.
- DE PALOL, RIPOLL, 1990 = DE PALOL P., RIPOLL G. *Les Goths*, Paris, éd. Seuil, 1991, 323 p.
- JAMES 1977 = JAMES E. « The merovingian Archaeology of South West Gaul », *B.A.R. Supplementary Series* 25, Oxford, 1977.
- KAZANSKI 1991 = KAZANSKI M. *Les Goths*, éd. Errance, Paris, 1991, 148 p.
- KAZANSKI et PÉRIN 1997 : KAZANSKI M. et PÉRIN P. « Les barbares "orientaux" dans l'armée romaine en Gaule », dans *Antiquités Nationales*, 29, 1997, p. 201-217.
- KAZANSKI, LAPART. 1995 = KAZANSKI M. et LAPART J. « Quelques documents du V^e siècle ap. J.-C. attribuables aux Wisigoths découverts en Aquitaine », dans *Aquitania*, XIII, 1995, p. 193-202.
- KOCH 1998 = KOCH A. « Fremde Fibeln im Frankenreich. Ein Beitrag zur Frage nichtfränkischer germanischer Ethnien in Nordgallien », dans *Archäologie des Frankenreiches*. Neueste Forschungen - Sonderdruck aus: *Acta Praehistorica et Archaeologica* 30, Berlin, 1998, p. 69-89.
- LAPART 1983 = LAPART J. « Objets "mérovingiens" inédits ou peu connus du Gers. Réflexions sur l'époque mérovingienne dans le Gers », dans *Actes du Congrès régional des sociétés savantes Languedoc-Pyrénées-Gascogne, Condom-Flaran*, 1983, p. 9-13. (= *Bulletin de la Société archéologique (...) du Gers*, 85, 1984).
- LERENTER 1985 = LERENTER S. « Nouvelle approche typologique des plaques-boucles mérovingiennes en bronze de type aquitain », dans *Actes des VI^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne - Gallo-romains, Wisigoths et Francs en Aquitaine, Septimanie et Espagne, Toulouse 1985*, éd. A.F.A.M., Rouen, 1991, p. 225-257.
- LERENTER 1991 = LERENTER S. *Les plaques-boucles en bronze de style aquitain à l'époque mérovingienne*, thèse Nouveau régime, Univ. Paris I, 3 vol.
- MOLINARO-PEREZ 1971 = MOLINARO-PEREZ A. *Aportaciones de las excavaciones y hallazgos casuales (1941-1959) al museo de Segovia*, Madrid, 1971.
- PÉRIN 1980 : *La datation des tombes mérovingiennes. Historique, méthodes, applications*, Genève, éd. Droz, 1980.
- PÉRIN 1993 = PÉRIN P. « L'armée de Vidimer et la question des dépôts funéraires chez les Wisigoths en Gaule et en Espagne », dans *L'armée romaine et les barbares du III^e au VI^e siècle*, textes réunis par Françoise Vallet et Michel Kazanski, éd. A.F.A.M., 1993, p. 411-423.
- PILET 1993 = PILET C. et alii « L'apport de l'archéologie funéraire à l'étude de la présence militaire sur le limes saxon le long des côtes de l'actuelle Basse-Normandie », dans *L'armée romaine et les barbares du III^e au VI^e siècle*, textes réunis par Françoise Vallet et Michel Kazanski, éd. A.F.A.M., 1993, p. 157-173.
- PITON, 1985 = PITON D. « La nécropole de Nouvion-en-Ponthieu », dans *Dossiers archéologiques, historiques et culturels du Pas-de-Calais*, n° 20, 1985, 373 p.
- RAYNAUD et KAZANSKI 1998 = RAYNAUD C. et KAZANSKI M., notices du catalogue de l'exposition *Les derniers Romains en Septimanie, IV^e-*

VI^e siècles, Lattes, 1997-1998. Éd. : Actes des IX^e journées d'archéologie mérovingienne – Gaule mérovingienne et monde méditerranéen, Lattes, 1998, p. 211-214.

RIPOLL 1985 = RIPOLL G « Materiales funerarios de la Hispania visigoda: problemas de cronologia y tipologia », dans *Actes des VII^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne - Gallo-romains, Wisigoths et Francs en Aquitaine, Septimanie et Espagne*, Toulouse 1985, éd. A.F.A.M., Rouen, 1991, p. 111-132.

SCUVÉE 1973 = SCUVÉE F. *Le cimetière barbare de Réville (Manche), fouilles 1959-1966*, Caen 1973, 214 p., pl.

STUTZ 1998 = STUTZ F. « Les objets mérovingiens de type septentrional dans la moitié sud de la Gaule », dans *Archäologie des Frankenreiches. Neueste Forschungen - Sonderdruck aus: Acta Praehistorica et Archaeologica 30*, Berlin, 1998, p. 137-165.

TEJRAL 1997 = TEJRAL J. « Les fédérés de l'Empire et la formation des royaumes barbares dans la région du Danube moyen à la lumière des données archéologiques » dans *Antiquités Nationales*, 29, 1997, p. 137-166 (= Actes des XVIII^e journées Internationales d'archéologie mérovingienne – Des royaumes barbares au *regnum francorum*. L'occident à l'époque de Childéric et de Clovis (vers 450-vers 530).

ZEISS 1948 = ZEISS H. *Die Grabfunde aus dem spanischen Westgotenreich*, Berlin-Leipzig, 1948.

*
* *

ANNEXE

LES MONNAIES

par Vincent GENEVIÈVE

Introduction

Les prospections réalisées sur les sites de Saint-Jean-du-Hauré, Saint-Michel-d'Aussiac et Launac-Galembun ont permis de collecter, en plus de l'important mobilier du Haut Moyen Âge déjà présenté, un lot de cinquante-quatre monnaies datables du I^{er} au VIII^e siècle. Le choix de l'inventaire s'est porté sur une présentation chronologique générale plutôt que sur un répertoire par site, les trois lieux, situés dans un rayon de quatre kilomètres, bénéficiant de courants identiques de circulation de la monnaie. Les particularités inhérentes à chacun sont détaillées quand cela est rendu nécessaire.

Inventaire

S.J. = Saint-Jean-du-Hauré.

S.M. = Saint-Michel-d'Aussiac.

L.G. = Launac-Galembun.

Le Haut Empire

Auguste (27 av. J.-C.–14 ap. J.-C.)

NÎMES

1. _ bronze, Groupe I/II, v. 27-3 av. J.-C.

// DI // ; tête d'Agrippa à g.

[] ; crocodile à d.

3,78 g ; 24+ mm ; RPC 523-524 (S.M.1bis).

2. ½ bronze, Groupe III, v. 10-14 ap. J.-C.

[] ; tête d'Auguste à droite, sous le buste, un P.

CO[] ; crocodile à d.

4,16 g ; 24+ mm ; RPC 525 (S.M.).

NÎMES, imitation

[3.] Imitation coupée, type Groupe II, *post.* 9/8-3 av. J.-C.

// VI ; tête d'Auguste aurée à d.

C // ; crocodile à d. Le C est situé à d. du palmier.

4,16 g ; 24+ mm ; type RPC 524 (S.M.1).

[4.] Imitation coupée, *post.* 27 av. J.-C.

[]M[] ; tête à gauche.

LC (*sic*), lettres rétrogrades ; corps du crocodile.

2,45 g ; 24+ mm (S.J.).

Claude (41-54) ?

5. As, monnayage local, *post.* 41 ?

[] ; tête nue à g.

[] ; personnage debout ?

5,44 g ; 28-24 mm (S.J.).

Vespasien ou Titus (69-81)

6. Sesterce, Rome, 69-81.

[] ; tête à d. (Vespasien ou Titus ?)

[] ; fruste.

14,29 g ; 33-31 mm (S.M.3).

Antonin le Pieux pour Faustine I (138-161)

7. Sesterce, Rome, *post.* 141.

[div]A FAV[stina] ; buste drapé à droite.

[augusta] S-C ; *Pietas* debout à g., le bras d. levé au-dessus d'un autel, une boîte en main g.

14,88 g ; 29+ mm ; RIC 1127 (desc. erronée), (S.J.).

8. Sesterce, Rome, *post.* 141.

[] ; buste drapé à d.

[] S-C ; personnage féminin debout à g. ?

16,08 g ; 31-30 mm (S.M.2).

Antonin le Pieux pour Faustine II (138-161)

9. Sesterce, Rome, 145-146.

FAVSTINA AVG P II AVG FIL ; buste drapé à d., les cheveux ramenés en chignon.

[ve]NVS S-C ; Vénus debout à g., tenant une pomme en main d. et un sceptre en main g.

20,66 g ; 31-30 mm ; RIC 1387 (L.G.).

Marc Aurèle (161-180)

10. Sesterce, Rome, 161-163.

IMP CAES M A // S AVG P M ; tête à d., laurée.

SALV // STOR TR P XVI[(i)] [cos iii] S-C, *Salus* nourrissant un serpent sortant d'un autel.

14,01 g ; 30+ mm ; RIC 836 ou 843 (S.J.).

11. Sesterce, Rome, 161-163

[imp caes m aur antoninus a]VG P M ; tête laurée à d.

S[aluti augustor trp] XVI[(i)] [cos iii] S-C ; même type que le précédent.

13,90 g ; 29-25 mm ; RIC *id.* (S.J.).

12. Sesterce, Rome, 172-173.

ANT[oninu]S AVG TR P XXVII ; tête laurée à d.

RELIG AVG IMP VI COS III S-C ; Mercure debout à g., au centre d'un temple tétrastyle.

21,63 g ; 32-30 mm ; RIC 1075 (S.J.).

Marc Aurèle pour Faustine II (161-180)

13. As ou *dupondius*, Rome, 145-176.

FAV[stin]A [] ; buste drapé à d.

[] ; personnage féminin debout à g.

13,90 g ; 29-27 mm (S.J.).

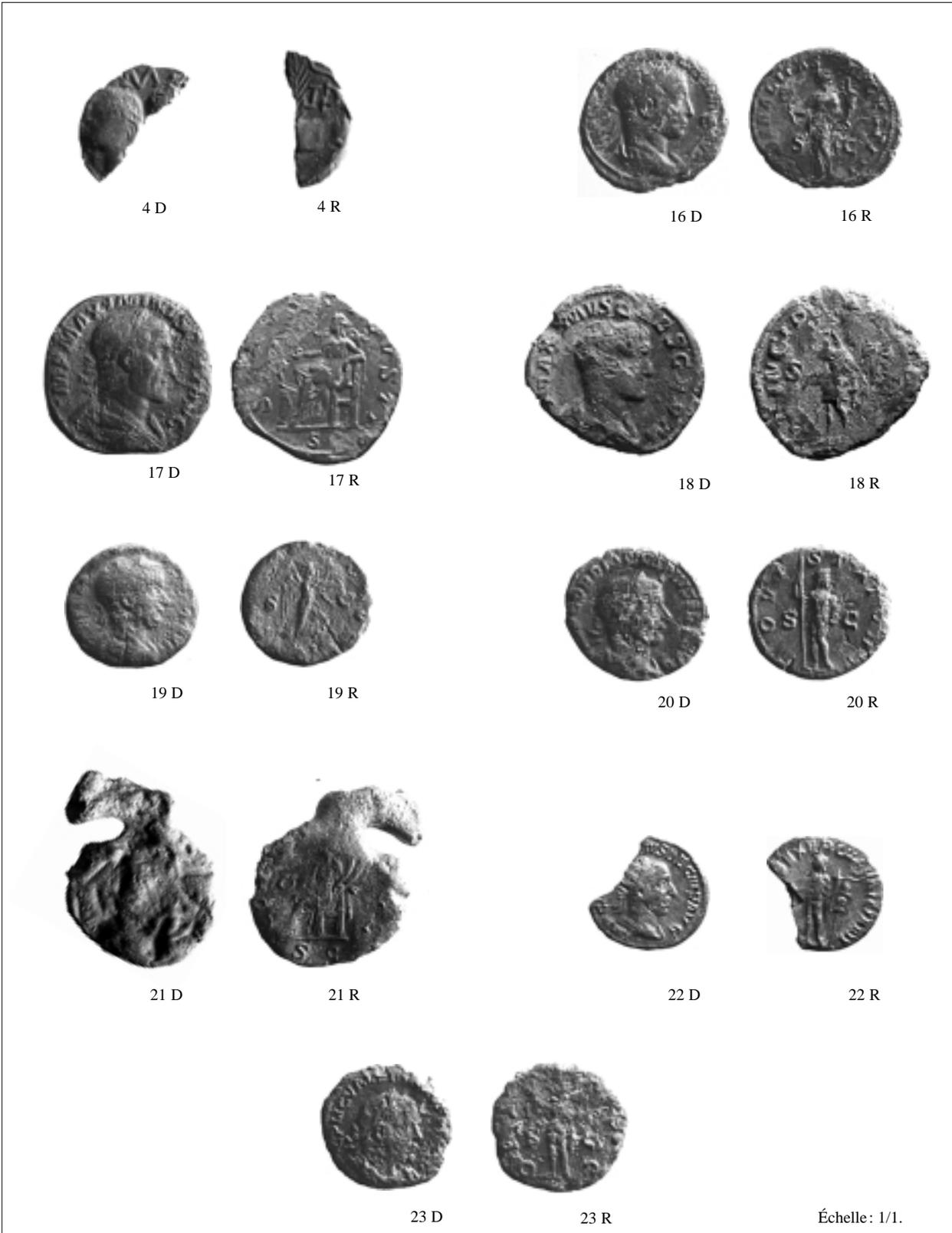
Commode pour Crispine (180-192)

14. As ou *dupondius* ; Rome, *post.* 180.

CRIS[] ; buste à d.

[] ; fruste.

12,08 g ; 27-26 mm (S.J.).



Prince antonin indéterminé (161-192)

15. Sesterce, Rome, 161-192.

[] ; tête à d. laurée.

[] ; personnage féminin debout à g.

21,49 g ; 33+ mm (S.J.).

LE TROISIÈME SIÈCLE (192-306/7)**Sévère Alexandre (222-235)**

[16.] As, Rome, 222-231.

IMP CA[es m aur] SEV ALEXAND[er] AVG ; buste lauré et drapé à droite.

[li]BERALITAS AVGVSTI II S-C ; *Liberalitas* debout à g., tenant un abaque et une *cornucopia*.

10,48 g ; 26-24 g ; RIC 569 (S.M.3).

Maximin (235-238)

[17.] Sesterce, Rome, 235-236.

IMP MAXIMINVS PIVS AVG ; buste à d., lauré, drapé et cuirassé.

S[a]LV[s a]VGVSTI S-C ; *Salus* assise à g., nourrissant un serpent sortant d'un autel.

18,45 g ; 29-28 mm ; RIC 64 (S.J.).

Maximin pour Maxime (235-238)

[18.] Sesterce, Rome, 236-238.

MAXIMVS CAES GERM ; tête nue, drapé à d.,

PRINCIPI [iuventutis] S-[c] ; Maxime debout à g., tenant un bâton et une lance transversale. Derrière lui, deux étendards.

15,36 g ; 31-28 mm ; RIC 13 (S.J.).

Gordien III (238-244)

19. As, Rome, 1^{re} émission, 238-239.

[imp caes m ant gordianus aug] ; buste lauré, drapé et cuirassé à droite.

[victoria a]VG S-C ; victoire marchant à droite, tenant une couronne et une palme.

5,16 g ; 23-21 mm ; RIC 262b (S.M.1).

[20.] As, Rome, 4^e émission, 241-243.

[imp] GORDIANVS PIVS FEL AVG ; buste lauré, drapé et cuirassé à droite.

IOVI STATORI S-C ; Jupiter debout à d., tenant un long sceptre et le foudre.

9,85 g ; 25-23 mm ; RIC 298b (S.M.3).

Philippe L'Arabe pour Otacilia Severa (244-249)

[21.] *Dupondius*, Rome, 244-249.

MAR[cia otacil severa aug] ; buste à d. sur un croissant.

CON[cordia au]GG S-C ; Concordia assise à g., tenant une patère et une double *cornucopia*.

12,28 g ; 25 +/- mm ; RIC 203c (S.J.).

Trajan Dèce (249-251)

[22.] Antoninien, Rome, 2^e série, 249-251 (coupée)

IMP C // VS DECIVS AVG ; buste cuirassé à droite, vu de dos.

// S EXERC ILLVRICIANI ; Génie debout à g., tenant une patère en main d. (non visible) et une *cornucopia* en main g. Un étendard est planté dans le sol à d.

2,00 g ; 21-20 mm ; Eauze 890 (S.M.3).

Valérien (253-260)[23.] As, Rome, 257.

[imp] C P LIC VALERIANVS P F [aug] ; buste lauré, drapé et cuirassé à droite.

ORI[ens aug]G ; *Sol* debout à g., levant le bras d. et tenant un fouet.

7,17 g ; 23-22 mm ; RIC 198 (S.M.3).

Empereur indéterminé du III^e siècle

24. Antoninien, milieu du moitié du III^e s., Gordien III ou Philippe ? (partiellement coupée).

IM[] ; buste radié à d.

[] ; Victoire debout à g.

Pds 2,17 ; Axe 6 ; Diam. 21+ (L.G.).

25. Empereur indéterminé, antoninien, imitation locale, *post.* 270.

[] ; buste radié à d.

[] ; illisible.

Pds 1,02 ; Axe 5 ; Diam. 12-11 (L.G.).

Bronzes indéterminés des I^{er}-III^e siècles

- Sesterce

26. 17,17 g ; 29-28 mm (S.M.1).

- *Dupondius*

27. 7,81 g ; 27-26 mm (S.M.2).

- As ou *dupondius*

28. 13,73 g ; 28-27 mm (S.J.).

29. 13,71 g ; 29-28 (S.M.1).

30. 7,11 g ; 25+ mm (1 tenon visible ?) (S.J.).

31. 6,63 g ; 27-25 mm (S.J.).

32. 4,34 g ; 20-19 mm (tranche retaillée) (S.M.3).

- As

33. 4,26 g ; 23+ mm (partiellement coupée et percée) (S.M.3).

- 1/2 bronze

34. 4,53 g ; 25+ mm (S.J.).

35. 4,22 g ; 23+ mm (S.J.).

LE QUATRIÈME SIÈCLE (306/7-408)

307-330

36. *Nummus*, Constantin I, Lyon, 309-310.

IMP CONSTANTINVS P F AVG ; buste lauré, drapé et cuirassé à d.

SOLI INVIC-TO COMITI ; F | T / PLC ; *Sol*, debout à g., levant le bras d. et tenant un globe.

3,61 g ; 23-22 mm ; RIC 310 (L.G.).

37. *Nummus*, Constantin I, Trèves, 310-313.

[imp const]ANTINVS P F AVG ; buste lauré et drapé à droite, vu de derrière.

MAR[ti cons]ERVATORI ; buste de Mars, casqué et cuirassé à droite.

2,32 g ; 23-21 mm ; RIC 877 (L.G.).

330-348

38. *Nummus*, Constantin I, Arles, 1^{ère} officine, 330

CONSTANTI-NVS [max aug] ; buste drapé et cuirassé à d., diadème et rosettes.

[glor]-IAEXERC-ITVS ; * / PCONST ; deux étendards entre deux soldats.

1,64 g ; 17-15 mm ; RIC 345 (L.G.).

39. *Nummus*, atelier indéterminé, *post.* 330.

[] ; tête à droite, diadème et rosettes.

[] ; deux étendards entre deux soldats.

1,25 g ; 14-13 mm (rognée) (L.G.).

40. *Nummus*, Urbs Roma, atelier local, *post.* 330.

[] ; buste casqué à g.

Sans légende ; la Louve allaitant les jumeaux.

0,95 g ; 13 mm (L.G.).

41. *Nummus*, Constance II ou Constant, Trèves, 341-346/8.

[] ; buste à d.

[victori]AE DD [augg q nn] ; palme / TRP ; deux victoires face-à-face tenant chacune une couronne.

1,13 g ; 15+ mm ; RIC 183-186 (L.G.).

388-408

42. Æ4, Arcadius, atelier indéterminé, *post.* 388.

[]ADI-[] ; buste à d.

[victori-a auggg] ; Victoire marchant à g. tenant une couronne et une palme.

0,82 g ; 12+ mm (flan incomplet) (L.G.).

Monnaie fruste du III^e ou IV^e siècle

43. Indéterminé.

1,43 g ; 17 mm (S.J.)

ÉPOQUE MODERNE**XVII^e siècle**

44. *Quattrino*, Urbain VIII, Avignon, 1635.

* VRBANVS VIII PONT MAX ; buste à droite.

ANT. CAR [bar le]G AVE. 1635. ; trois abeilles posées deux et un.

2,21 g ; P.A. 4415 et suiv. (L.G.).

45. Louis XIII, double tournois, Bordeaux, 1643.

LVD.XI[iii].D.G.FR.[et.nav.]REX. ; tête laurée du Roi à g.

K. DOV[ble.tour]NOIS. 1643. ; trois lis posés deux et un.

1,41 g ; 20 mm (S.M.5).

46. Double tournois, fruste, à partir de 1577.

[] ; buste à d.

[] ; trois lis posés deux et un.

1,88 g ; 20 mm (S.M.5).

● Monnaies indéterminées, *post.* XVII^e.

47. 9,54 g ; Diam. 29 mm (S.M.).

48. 7,76 g ; 27 mm (S.M.2).

49. 2,17 g ; 20 mm (double tournois ?) (S.M.2).

50. 1,11 g ; 17 mm (denier tournois ?) (S.M.).

51. 0,92 g ; 17 mm (denier tournois ?) (S.M.).

52. 0,46 g ; 15 mm (S.M.2).

53. 0,33 g ; 13 mm (rognée) (S.M.3).

Objet monétiforme

54. Demi-flan avec queue de coulée.

17,51 g ; 27 mm (S.J.).

Saint-Michel

Des quinze monnaies antiques découvertes sur le site de Saint-Michel, il convient de distinguer un lot peu commun en provenance du secteur 3. Il regroupe trois as de Gordien III, Sévère Alexandre et Valérien I et un antoninien de Trajan Dèce (1). Les bronzes se caractérisent par une même patine bleu sombre et un état de conservation excellent, surtout si l'on compare l'as de Gordien à celui retrouvé dans le secteur 1, et pesant 4,5 g de moins ! Ces quatre monnaies ont été recueillies sur une surface de quelques m². Malgré une diffusion limitée des bronzes dans le courant du III^e siècle (2), le Sud-Ouest de la Gaule reçoit toujours en quantité non négligeable ces monnaies, comme en témoignent les découvertes récentes de Toulouse et de Saint-Bertrand-de-

1. Inv. 16, 20, 22 et 23.

2. J.-P. CALLU, *La politique monétaire romains de 238 à 311*, BEFAR 214, Paris, p. 120-130.

Comminges (3), dont les derniers exemplaires se situent respectivement en 244-249 et 249-253. Mais ces trouvailles concernent, comme dans la majorité des cas, des sesterces. Le terminus de l'ensemble, marqué par un bronze de Valérien, qui plus est un as, mérite d'être relevé (4). Ce lot correspond peut-être au contenu dispersé d'une tirelire.

Saint-Jean

Parmi les dix-huit monnaies antiques récupérées, un fragment de bourse a pu être reconstitué. Il se compose de six sesterces et de deux as ou *dupondii* : six sont attribuables aux règnes des Antonins et deux à celui de Maximin (5). L'identification du lot s'effectue d'après les traces de patine noire relevées sur chacune des monnaies et à leur état de conservation identique. Les conditions de découverte ne permettent pas de préciser si les monnaies ramassées représentent l'intégralité de la trouvaille. Deux exemplaires portent des traces de rognage (Inv. 14 et 18). Pour trois autres (Inv. 7, 10 et 11), le prélèvement du métal a dû s'effectuer à l'aide d'une pince ou d'une cisaille dont les marques sont quelquefois visibles sur les tranches.

De nombreux fragments de plomb ainsi que trois monnaies coulées ont été retrouvées sur le site (Inv. 21, 30 et 54). La première est un as ou un *dupondius* fruste (Inv. 30), la deuxième est un élément monétiforme, correspondant grossièrement à un demi-flan, avec une queue de coulée en forme de T (Inv. 54). La plus surprenante est un *dupondius* d'Otacilia (Inv. 21), dont la fabrication s'est avérée infructueuse et qui porte encore sa queue de coulée. Il serait tentant de rapprocher ces différents éléments et d'envisager une activité monétaire clandestine. Le métal récupéré sur d'anciennes monnaies, associé à du plomb, pouvait servir à la fabrication d'imitations coulées. Mais trop peu d'éléments permettent d'étayer cette hypothèse qui se heurte principalement à la logique de la circulation monétaire : les sesterces du Haut Empire, particulièrement ceux de la période antonine, circulent encore abondamment durant le III^e siècle, notamment pour pallier les manques de monnaies de bronze en provenance de l'atelier de Rome à cette période. Que des sesterces aient pu servir à la fabrication d'espèces divisionnaires comme le *dupondius* ou l'as (équivalant à sa moitié et à son quart) paraît invraisemblable.

Conclusion

L'intérêt principal des découvertes de Saint-Michel et de Saint-Jean réside dans la proportion inhabituelle de monnaies de bronze, surtout des sous-multiples du sesterce, attribuables à la première moitié du III^e siècle. Ce nouvel échantillon confirme, à la suite des études récentes menées dans la région, la vitalité et l'importance de la circulation de ces monnaies dans la partie la plus occidentale de la Narbonnaise (6).

3. Voir J.-P. BOST et C. NAMIN, *Collections du musée départemental archéologique de Saint-Bertrand-de-Comminges*, 4, *Les monnaies* – sous presse – et V. GENEVIÈVE, *Monnaies et circulation monétaire à Toulouse sous l'Empire romain (I^{er}-V^e siècle)*, Toulouse : Musée Saint-Raymond, 2000, p. 43-44.

4. À cet égard, le seul élément de comparaison local serait le trésor d'Éauze, pour lequel le lot de bronzes se clôture en 253-258, avec des frappes de Gallien, Salonine et Valérien II. Voir J.-P. BOST et J.-M. GURT, *Le bronze*, dans *Le trésor d'Éauze. Bijoux et monnaies du III^e siècle ap. J.-C.*, Toulouse, APAMP, 1992, p. 317-321.

5. Inv. 7, 10, 11, 12, 13, 14, 17 et 18. Le sesterce n° 15 fait peut-être aussi partie de cet ensemble.

6. Nous remercions D. Hollard, du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale de Paris, d'avoir bien voulu discuter quelques points avec nous.